

**RADIO
MONDE**

PHOTO: R. GARIÉPY

Les grands concerts de RADIO CANADA

MARDI, 17 AOUT
8 h. 30 à 9 h. 30 p.m.

La Symphonie No 1 d'Elgar

L'orchestre de la NBC
sous la direction de
Clarence RAYBOULD

MERCREDI, 18 AOUT
7 h. 30 à 8 h. p.m.

"Ma mère l'Oye" de Ravel

Un orchestre de
Radio-Canada
sous la direction de
Roland LEDUC

— ET —

9 h. 30 à 10 h. p.m.

La Symphonie No 5 de Schubert

Un orchestre de
Radio-Canada
sous la direction de
Paul SCHERMAN

"MA MERE L'OYE" A RADIO-CANADA

L'orchestre de Radio-Canada, sous la direction de Roland Leduc, interprétera l'une des oeuvres les plus parfaites de Ravel: "Ma Mère l'Oye". La puissance d'évocation que tous les critiques se plaisent à signaler dans cette suite étonne chez ce compositeur que l'on a toujours qualifié de cérébral.

La version pour l'orchestre est de Ravel lui-même, bien qu'il ait écrit "Ma Mère l'Oye" d'abord pour quatre mains. Les auditeurs de Radio-Canada auront également l'occasion d'entendre bientôt cette version originale par les deux pianistes français: René et Marie-Thérèse Callonico-Comet. Donc la version pour deux pianos sera entendue le lundi 6 septembre, de 8 h. 15 à 9 heures du soir et la version pour orchestre, le mercredi 18 août, de 7 h. 30 à 8 heures du soir. Cette dernière émission fait partie d'une série qui s'adressera à la fois aux jeunes et aux grands. On y a déjà entendu le "Carnaval des animaux" de Saint-Saens et la "Boîte à joujoux" de Debussy.

"Ma Mère l'Oye" se compose de cinq brèves pièces inspirées des contes de Perrault, Ravel avait dédié cette oeuvre à deux enfants, et ce sont aussi deux enfants âgés de six et dix ans qui l'ont créée à Paris en 1910.

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

LE DIMANCHE, 15 AOUT:

8:00 p.m.—Rolande Dion,
soprano
—Doris Killam,
pianiste

9:00 p.m.—Patricia Poitras,
mezzo-soprano

LE LUNDI, 16 AOUT:

7:30 p.m.—Fredo Gardoni,
accordéoniste
—Americo Funaro,
guitariste

8:45 p.m.—Denis Harbour,
basse chantante

LE MARDI, 17 AOUT:

4:30 p.m.—J.-A. Robitaille,
ténor

LE MERCREDI, 18 AOUT:

4:30 p.m.—Rolande Dion,
soprano

9:00 p.m.—Lucien Martin,
violoniste
—Aimé Major et
—Lucille Laporte

10:30 p.m.—Denis Harbour,
basse chantante

LE JEUDI, 19 AOUT:

4:30 p.m.—Ada Schwartz,
contralto

LE VENDREDI, 20 AOUT:

4:30 p.m.—Walker Kaufmann,
pianiste

8:00 p.m.—Anna Malenfant,
contralto

10:30 p.m.—Jacqueline
Desrochers-Rioux,
organiste

LE SAMEDI, 21 AOUT:

8:00 p.m.—Marcel Turgeon,
baryton

ROLANDE DION A RADIO-CANADA

Radio-Canada présentera deux autres artistes canadiens à son Récital du dimanche soir, le 13 août, de 8 h. à 8 h. 30 du soir. Les vedettes sont Rolande Dion, soprano et Doris Killam, pianiste. La première chantera les oeuvres suivantes:

Dans les Ruines d'une
Abbaye..... Fauré
Clair de Lune..... Fauré
Si tu veux savoir
ma Belle..... Fauré
C'est l'Extase
langoureuse Debussy
In the Boat..... Greig

CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici les programmes des "Chefs-d'oeuvre de la musique" diffusés par Radio-Canada pendant la semaine du 15 août:

Lundi, 16 — 3.00 - 4.00 p.m.

1—Suite no 3 en ré majeur..Bach
Orchestre de la Société des
Concerts du Conservatoire de
Paris

Direction: Félix Weingartner

2—Quatuor no 19 en do
majeur Mozart
joué par le Quatuor à cordes
Kollisch.

3—Ouverture pour une comédie
Italienne .. Arthur Benjamin
Orchestre symphonique de
Chicago

Direction: Fredrick Stock.

Mardi, 17 — 3.00 - 4.00 p.m.

1—Première symphonie dite
"Printemps"Schumann
jouée par l'Orchestre sympho-
nique de Boston

Direction: Serge Koussevitsky

2—Suite "Impressions
d'Italie" .Gustave Charpentier
jouée par un orchestre sym-
phonique

Direction: Gustave Charpen-
tier.

Mercredi, 18 — 3.00 - 4.00 p.m.

1—Variations sur un thème de
HaydnBrahms
Orchestre Philharmonique de
New-York

Direction: Toscanini

2—Concerto no 4 en sol
majeur Beethoven
Orchestre Philharmonique de
Londres

Direction: Malcolm Sargent

3—Rhapsodie TchéqueWein-
berger
Orchestre symphonique Natio-
nal

Direction: Hans Kindler

Le jeudi, 19 — 3.00 - 4.00 p.m.

1—La grande fugue opus
134 Beethoven
Orchestre de chambre Busch
Direction: Adolf Busch

2—Quatuor en la bémol, op.
105 Dvorak
joué par le Quatuor à cordes
de Prague

3—Sérénade à la
musique .. Vaughan Williams
Orchestre symphonique de la
BBC

Direction: Sir Henry Wood.

Le vendredi, 20 — 3.00 - 4.00 p.m.

1—Six sonatesMozart
(pour orgue et orchestre)
interprétées par E. Power
Biggs

Orchestre sous la direction
d'Arthur Fiedler

2—Symphonie dite "Roma-
nesque" Howard Hanson
Eastman Rochester Sympho-
ny

Direction: Howard Hanson.

ANNA MALENFANT ET JEAN DESLAURIERS

Shakespeare a inspiré les musi-
ciens autant que les poètes qui
l'ont suivi. On en aura la preuve
en écoutant l'émission "Sérénades
pour cordes" le vendredi 20 août,
de 8 h. à 8 h. 30 du soir, à Radio-
Canada.

L'orchestre, sous la direction de
Jean Deslauriers, jouera le scherzo
du "Songe d'une nuit d'été" de
Mendelssohn et deux suites du
compositeur anglais William
Spaight "Titania", "Puck et
Oberon".

La soliste, Mme Anna Malenfant,
contralto, interprétera quelques
mélodies dont les paroles sont de
Shakespeare: "O willow, willow",
"How do I my true love know",
"She never told her love" et "Come
away, come away death".

CONCERT ESTIVAL AVEC G. AGOSTINI

Radio-Canada a confié à Giu-
seppe Agostini, dont les succès à
la radio ne se comptent plus, une
nouvelle série d'émissions musica-
les qui a pour titre "Concert esti-
val".

En plus du thème musical, le
réalisateur, M. Claude Garneau, a
choisi quelques vers de Beaudé-
laire pour en indiquer le caractère:

Les sons et les parfums
Tourment dans l'air du soir
Valee mélancolique

Et langoureuse vertige
M. Agostini dirigera un orchestre
de Radio-Canada et la soliste,
Patricia Poitras, mezzo-soprano, in-
terprétera le programme suivant:

1—Romany Life (fortune
teller Victor Herbert
2—Chant vénitien.....Bemberg
3—Begin the Beguine Cole Porter
Cette série d'émissions débutera
le dimanche 15 août, à 9 heures du
soir.

"Le portrait de DORIAN GRAY" au Radio-Théâtre

L'histoire d'un voeu imprudent
échappé à la légèreté, qui devait
avoir une influence néfaste sur
toute une vie; voilà en résumé la
version radiophonique du roman
d'Oscar Wilde "The Picture of Do-
rian Gray" qui sera à l'affiche du
Radio-Théâtre de Radio-Canada, le
jeudi 19 août, à 9 heures du soir.

C'est une histoire fantastique à
souhait renfermant des réflexions
profondes qui ne peuvent être
ignorées.

Robert Gadouas jouera le rôle de
Dorian Gray et sera entouré de
vedettes.

AU RADIO-THEATRE

Une adaptation
du célèbre roman
d'Oscar WILDE

Le PORTRAIT de DORIAN GREY

JEUDI, 19 AOUT
à 9 heures du soir

— A —

RADIO-CANADA

GRANDE SOEUR

Lundi au Vendredi
à 2.00 p. m.

Courage! . . . Douceur! . . .
Générosité! . . . Bonté de coeur! . . .
sont autant de qualités qui font de
"GRANDE SOEUR" une idole pour
ceux qui l'entourent!

RADIO-CANADA

RADIO MONDE



VOL. X — No 36
MONTREAL, 14 AOUT 1948
MEMBRE DE L'A.B.C.
10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa".



Notre photo couverture

Lucien Martin

Lucien Martin, né à Montréal le 30 mai 1908, fit ses premières pas dans l'art musical sous la direction de son père, lui-même violoniste et luthier.

Par la suite, il étudia successivement avec MM. Albert Chamberland, Alfred Desève et enfin Camille Ccuture.

En 1931, Lucien Martin gagnait le Prix d'Europe et allait passer deux années en France. Il y travailla sous la direction du Maître Maurice Hayot et eût l'honneur d'y remporter la "Licence de concert" de l'Ecole Normale de Musique de Paris.

Tout le monde sait le reste... Lucien Martin est, depuis longtemps, une figure connue et aimée, tant au concert qu'à la radio. Il a participé à d'innombrables émissions, dont les plus connues sont "Les Joyeux Troubadours", "Soirée de chez nous", "Talents de Chez Nous", "Le Prix d'Héroïsme Dow", "Les Horizons Dorés", (dans les deux derniers cas, comme directeur de l'orchestre) etc. Ses programmes les plus récents sont "La Guinguette", "Chansonnette", "Café Nègre" et "Musique Tzigane"...

Le 22 septembre prochain, Lucien Martin, qui adore conduire un orchestre, aura l'honneur de diriger à l'auditorium du Plateau, un ensemble de 45 musiciens lors d'un Grand Concert mettant en vedette Yolande Lagrenade et Gordan Manly.

Lucien Martin est marié et père d'un fils de six ans qui semble très doué pour la musique.



Rolande DESORMEAUX (Miss Radio 1948) et Robert L'HERBIER (Médaille d'Or 1946 et 1948), qui viennent de démissionner comme artistes au programme "Les Joyeux Troubadours" pour accepter une émission d'un quart d'heure, irradiée du lundi au vendredi, où ils seront tous les deux les vedettes. Nous reparlerons de cet événement dans notre numéro de la semaine prochaine.

LES COMEDIENS, parce qu'ils méprisent le travail aisé, l'improvisation et les grelots, et en cela ils ont une louable conscience professionnelle, préfèrent leur carrière à toute autre. Mais tous ne nourrissent pas le même amour pour ce qui, alors, n'est plus pour eux un art, mais un rade métier, une besogne, un vague gagne-pain. Nos comédiens nés, nos artistes, ne se font pas d'illusion sur les a-côtés amers de leur vie. L'exagération puérile des gens du parterre, quand ils sont pris d'émotion à telle ou telle scène, les empêche de voir sous son véritable jour ce qu'est l'existence de tant d'artistes; ils s'imaginent que tous chez eux est rêve d'or, sérénité, paix intérieure.

LES PETITES MISÈRES D'UN GRAND MÉTIER

C'est ce que me répétait ces jours-ci l'une de nos comédiennes les plus applaudies et les plus estimées. Elle me faisait remarquer que ses camarades vivent le plus souvent dans l'incertitude du lendemain, autrement dit dans l'inquiétude. Le mal qui atteint, c'est la passion désordonnée de la masse pour le théâtre. Passion désor-

donnée, en effet, parce que ce qui est bien aujourd'hui, est mal le lendemain; ce qui est présentable là, ne l'est pas ici.

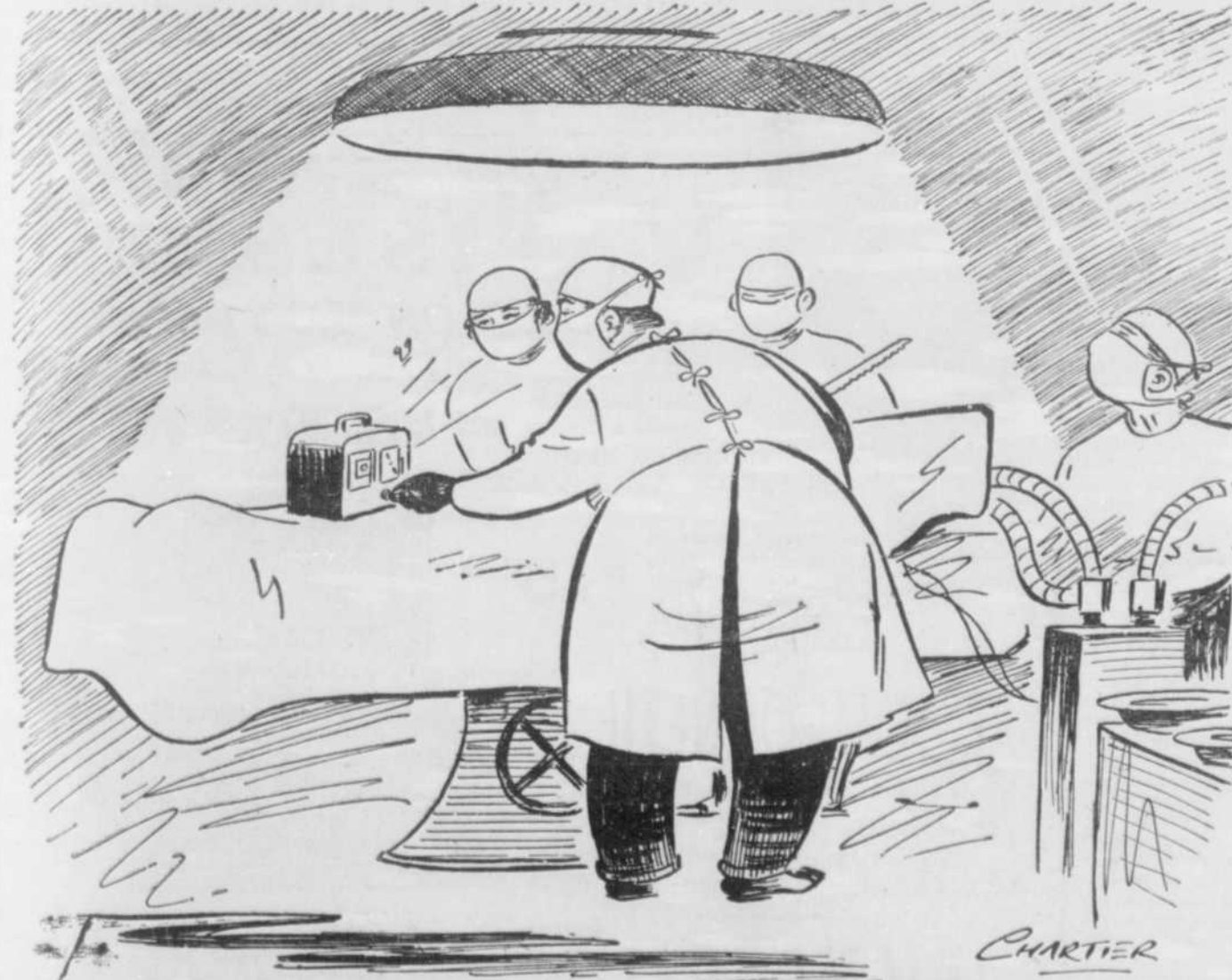
Néanmoins, l'artiste aime sa profession; il semble que c'est une loi de nous attacher davantage à ce qui nous fait le plus souffrir.

"Un exemple entre mille", me dit-elle. "On jouait dans une région de la province une pièce, ou plutôt de courtes comédies que nous avions déjà données à la radio. Succès, bon accueil, bonne presse dans tous les villages. L'un d'eux nous frappa d'interdit ou du moins nous défend d'aller jouer chez lui. On nous accusait de vulgarité! J'ai été privée ce jour-là, de cachet. Mais l'auteur, lui de qui nous dépendons, n'était pas là pour corriger son texte au cas où la chose aurait été nécessaire. Ici, pas de solidarité. Parfois, le texte est terne et il faut "charger", pousser le caricatural. Il faut, cela se conçoit, nous en tenir à nos engagements. On voit tout de suite le problème. Il convient que le public soit mis au courant du sort de nos artistes, surtout ceux des tournées..."

Il est clair qu'il faudrait reviser le code de la vie artistique et pour le maintien du bon renom et pour l'avenir, un avenir plus rassurant pour le comédien, et l'auteur aussi. "Au moins si l'on nous offrait à apprendre autre chose que de la camelote", me dit un vieux comédien dans un cri du coeur.

Malgré tout, il y a des heures de joie chez les fidèles de Thalie. Ceci compense pour cela.

Stéphane Houli



"C'i'ovila Légaré-là pourr'ait faire rire un mort!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Malsonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Vous trouvez cela ennuyant de retourner à l'ouvrage un beau lundi matin du mois d'août pour recommencer tout la plate routine de la semaine. Peut-être revenez-vous de vacances, ce qui ajoute encore à vos bleus.

Lord Oh! Oh! est aussi humain que n'importe qui et il manifeste les mêmes symptômes que tout le monde le lundi matin. Comme d'ailleurs aussi le mardi, mercredi, jeudi et vendredi. Le samedi il est fatigué des fatigues des jours précédents et le dimanche, il se fatigue à la perspective de la semaine qui va recommencer le lendemain. Mais ça, c'est la vie, et l'histoire de tout le monde. A part M. St-Laurent, M. Houde, M. Roger Baulu, Fridolin, Bob Feller et les poules du Red Light, personne n'est sur la terre pour s'amuser.

Or, aimeriez-vous avoir une récite comme apéritif au banal repas de la semaine? Un apéritif qui vous donnera un petit goût piquant au palais et vous ouvrira l'appétit pour la besogne qui vous attend.

Sur le tramway, l'autobus ou le train qui vous conduit au bureau ou à l'usine, feuilletiez le journal du matin, sortez-en les petites nouvelles dramatiques, fantaisistes ou niaises, mettez-les dans un même plat et brassez le tout avec une pincée de bonne humeur et une demi-cuillerée de philosophie. Le brassage est d'ailleurs facile, les courbes de la route et les paquets des grosses ménagères secouées contre vous font la besogne d'elles-mêmes.

Ce matin donc du lundi 9 août, l'autobus ronronne avec hoquets de mauvaise digestion en bordure du Lac St-Louis et histoire de ne plus voir les poteaux stupides qui rasent les fenêtres, nous feuilletons "Montréal-Matin" et le "Herald" nos deux brevaires quotidiens du début de la journée.

PREMIERE PAGE. — Superbe photo d'un camion renversé dans le canal Soulanges. Et la légende nous explique que la "tache" noire sur la gauche de la cabine est le bras du cadavre. On ne connaît pas le nom du pauvre diable. Peut-être un pauvre père de famille qui retournait fatigué à son foyer et à ses enfants... peut-être un flâneur ramassé sur la route. En tous cas, un cadavre! Ce n'est pas d'inspiration réjouissante pour commencer la semaine, surtout quand notre autobus valse dangereusement sur la pente qui donne au lac!

PAGE TROIS. — Un autobus et une auto se tamponnent près de

St-Jean. Un bébé est écrasé à mort et 26 passagers sont blessés, dont sept sérieusement. Vous savez... fractures du crâne, bras arrachés, etc... A ce moment, le conducteur de notre autobus applique bruyamment les freins. En un instant, vous vous croyez près de St-Jean et vous imaginez votre tête qui va rouler sur les genoux de la grosse dame assise près du "chauffeur". Brrr! Ce n'est rien pourtant. Seulement un caniche qui traversait la route. Ce que ces conducteurs ont bon coeur!

PAGE TROIS, ENCORE. — Ça devient plus drôle. Les nudistes des Etats-Unis proposent une idée éditante de prévenir les guerres. Quand le conflit sera déclenché, il ne s'agira que de faire déshabiller au complet les deux armées. Comme cela, on ne saura pas qui sont les ennemis et les compagnons d'armes. Il ne suffirait que d'y penser. Imaginez-vous pourtant MM. Staline, Churchill, le général de Gaulle, le major Péloquin, et les anciens sergent-major et les CWAC's en toilette de chambre de bain! Tout de même, l'idée ne mène pas de génie.

Plus loin encore, un gros commanditaire américain va damer le pion à tout le monde en organisant un concours radiophonique où les auditeurs devront donner, en moins de cinquante mots, la meilleure formule pour envelopper une "chop" de porc frais. Le vainqueur du grand concours remportera le gros prix de (écoutez ça!) UN MILLION DE DOLLARS. L'offre d'un prix en argent si fantastique rencontre absolument les règlements qui régissent la radio américaine. souligne l'organisateur, car la somme sera payée en argent chinois!

En même page, on nous annonce en caractère gras que la ville de Montréal projette de défendre la livraison du lait à domicile pendant toute la journée du dimanche. On prétend que l'Union nationale, qui a promis son concours entier à la direction de notre Métropole, va faire passer une loi nouvelle et toute spéciale (avec forte majorité assurée) prohibant la faim pour les nouveaux-nés entre samedi à minuit jusqu'à minuit le dimanche.

En page 5, le colonel Goforth, de Toronto, fait une déclaration stupéfiante aux journalistes en prédisant que Montréal sera la première cible pour l'aviation russe quand la guerre se déclarera. Mais, il ne faut pas s'épouvaner pour cela. Du moins Lord Oh! Oh! Avant que les pilotes russes trouvent l'île de Montréal, puis ensuite la rue Ste-Catherine et le numéro 1534 ouest, il leur faudra bien des rapports d'espions. D'ailleurs, il est tout probable que le lard ne sera pas à son bureau; il n'y est jamais vous dira le boss!

A Washington, le fameux ténor italien Mario Pasquetto donnait un grand concert au Lincoln Memorial, l'autre soir. En cours de route, il perdit son interprète et, comme il ne sait pas un traitre mot d'anglais, il eut tout d'abord beaucoup de difficulté à s'informer de la route. La présence d'esprit va de pair avec le génie. Arrêtant un passant il sortit un billet de \$5 de sa poche et montra à l'autre l'effigie de Lincoln au revers, accompagnant sa demande de force gestes. Le citoyen comprit et conduisit lui-même le fameux chanteur au Lincoln Memorial. C'est le cas de dire que l'argent parle toutes les langues.

En pages sportives, on annonce à grand fracas que quatre jeunes athlètes féminines ont sauvé le prestige du Canada en se classant en troisième position dans la course à relais de 400 mètres. De son côté,

le coureur de longue distance Gérard Côté dit, avec dépit, à sa descente d'avion à Dorval, que le moral des athlètes canadiens qui nous représentaient à Londres, était TRES BAS. Il en dirait davantage, mais il laisse cette responsabilité aux autres "champions" qui vont revenir. Evidemment, il s'est passé des choses là-bas.

En page sept, on parle sur deux colonnes de "La Neuvaime de l'Assomption au sanctuaire Notre-Dame"; puis, tout à côté, sur les mêmes dimensions, un superbe et fringant cheval blanc pour annoncer un scotch-whiskey du même nom; et, tout en dessous, une autre annonce (toujours de même dimensions) où on vous offre de faire une "analyse complète" de vos "urines, selles et crachats".

Lisez donc vos journaux favoris, ces lundis matins en vous rendant à l'ouvrage. Ils vous serviront un petit plat d'humour dont toute la routine de votre journée sera inspirée.

RADIOTAGES. — Nous le répétons à ceux qui ne le savent pas encore, il n'est pas nécessaire d'être expert à ce jeu pour prendre part au 2ème tournoi de golf de la radio, qui sera disputé mercredi, le 8 septembre, au Golf Municipal de la rue Sherbrooke est. Un score approximatif et régulier de 75 suffira pour qualifier le joueur. Un score de 75 sur CHAQUE TROU, naturellement!... La prochaine saison radiophonique s'annonce l'une des plus importantes dans l'histoire de la T.S.F. française au pays, en ce qui concerne le support des commanditaires principalement, et dont tout le reste va bénéficier. La rumeur veut que Radio Programme Producers et Whitehall Broadcasting, pour ne nommer que ces deux agences, aient de grosses nouvelles à communiquer la semaine prochaine... Et, malgré tous ces mots, on ne sait toujours pas encore qui

"ON JOUE LA COMEDIE" à CKAC



Tous les vendredis soir, à 8 hres, les auditeurs de CKAC peuvent entendre l'émission "On joue la comédie" au cours de laquelle les pièces les plus fantaisistes sont interprétées par des comédiens très en vue sur les ondes montréalaises. C'est une demi-heure où le rire et la galeté connaissent un point culminant

a découvert Monique Leyrac. Non! Mme Berthe Lavoie s'en défend. Elle admet avec honte que cette étoile-là, ce n'est pas elle qui l'a découverte!... Eh, M. Jacques Normand! Avez-vous lu dans la chronique de "La P'tite du populo" de la semaine dernière ce que pense de vous M. Julien Lambert, 60 rue Dequoy, St-Gabriel de Brandon. Evidemment, on ne peut pas plaire à tout le monde et à Lambert. Pauvre Jacques! Seulement 100,000 auditeurs lui trouvent du talent!...

LE PROGRAMME "FACE AU MICRO" DIFFUSE DE VICTORIAVILLE

Vendredi soir de cette semaine, le 13 août à 9 heures, le poste CKAC présentera son émission hebdomadaire "Face au micro" directement de la scène du théâtre Victoria, à Victoriaville. Les auditeurs ont depuis longtemps marqué leur faveur pour cette émission qui leur présente chaque semaine un groupe de jeunes chanteurs et instrumentistes qui veulent faire connaître leur talent au grand public. Des prix alléchants sont offerts aux gagnants afin d'encourager leurs efforts.

Les jeunes artistes de Victoriaville qui désireraient prendre part à cette émission de vendredi soir sont les bienvenus et doivent s'adresser au gérant du théâtre Victoria qui les avisera de l'heure et de l'endroit où auront lieu les auditions préliminaires la veille de l'émission. Ces auditions préliminaires sont sous la direction de M. Edgar Goulet, animateur de cette série d'émissions. Les concurrents sont présentés au micro par l'annonceur Yvon Blais tandis que la réalisation de ce programme est confiée à Bernard Goulet, un spécialiste dans le domaine des artistes débutants.

UNE SYMPHONIE DE SCHUBERT

Paul Scherman, directeur adjoint de l'orchestre symphonique de Toronto, dirigera un orchestre de Radio-Canada, le mercredi 18 août, de 9 h. 30 à 10 heures du soir.

Le programme ne comprend qu'une oeuvre: la symphonie no 5 en si bémol de Schubert. C'est là l'une des cinq symphonies que Schubert a écrites avant d'avoir atteint 18 ans. La fraîcheur et l'éclat de tous ses thèmes lui ont mérité d'être considérée comme une "perle sans prix". Le compositeur ne fait appel qu'à un nombre limité d'instruments et ce sont les cordes qui dominent d'un bout à l'autre de l'oeuvre.

Désirez-vous de nouveaux amis?
Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désireux comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons déjà des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.
S.V.P. Inclure timbre pour réponse.
"ROMANCE"
C.P. 158, Station H., Montréal.

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
EFFET
DEMAIN MATIN
35c la boîte
3, 1.00

CHEZ "POMPONNETTE"

VALISES

POUR VOS VOYAGES DE VACANCES

Grand choix de modèles variés à compter de \$4.00 à \$75.00

SPECIAL DU MOIS: ENSEMBLE DE 2 VALISES

Modèle très pratique et de belle apparence. Exactement comme la vignette ci-contre. Noir et brun seulement. Rég. \$19.95. Les deux valises \$15.00

CHEZ
POMPONNETTE
J. BRASSARD, propriétaire
256 est, rue Sainte-Catherine
MONTREAL, Téléphone: LA. 6933

DIAMANTS! Bagues et Jongs une SPECIALITE

REPARATIONS
Briquets, Bracelets à extension, Montres, etc., réparés avec soin.
Attention immédiate aux COMMANDES POSTALES

BIJOUTERIE • CADEAUX • PARFUMERIE • VALISES



Bienfait de la radio...



dimanche



16
AOUT

lundi

17
AOUT

mardi

18
AOUT

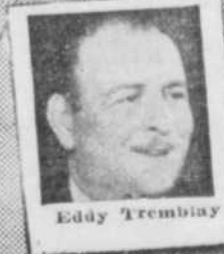
mercredi

19
AOUT

jeudi

20
AOUT

vendredi



samedi

cette semaine

Le Billet de Jean Desprez

Mes amis,
Non, je ne me suis pas permis de toucher à la cuisante actualité provinciale parce que je n'avais plus rien à vous raconter sur mon voyage. Je n'en finirai probablement jamais. Et je ne demande pas mieux que de satisfaire vos multiples curiosités. Ne vous gênez donc pas, je répondrai ici à vos lettres.

On me reproche de n'avoir fait qu'effleurer les sujets? C'est vrai. Faute de temps et d'espace. Et beaucoup trop de choses à dire.

Par exemple, l'Angleterre... Vous voulez que je vous en parle de l'Angleterre? Je n'y fus pas assez longtemps pour être en mesure de me prononcer sur les Anglais et leur pays avec autant d'assurance que sur la France et son peuple. Je n'y suis demeurée que quatre jours, et en fin de semaine par dessus le marché.

FIN DE SEMAINE ANGLAISE:

Erreur que d'aller à Londres en fin de semaine. C'est comme Toronto, endormi, mais d'un sommeil tout de même agité. Seulement ni le samedi, ni le dimanche on ne peut acheter... même un paquet de cigarettes. Si vous avez la curiosité de voir les magasins, les boutiques, vous devez vous contenter de faire du "window shopping". Vous constatez alors que la vie est chère, très chère... plus encore qu'à Paris, surtout pour nous, en raison du change qui n'est pas aussi avantageux là-bas qu'en France depuis la dévaluation du franc. Exemple: un paquet de DuMaurrier vous revient environ à un dollar et soixante-quinze. Donc, si vous voulez faire un saut là-bas ne choisissez pas la fin de semaine, à moins que vous n'avez des amis sur place... A moins que vous ne connaissiez notre aimable Paul Dupuis.

LA BRITISH AIR LINE

Aller, de Paris à Londres en avion, c'est exactement comme si vous faisiez Montréal-New-York. A onze heures vous quittez Le Bourget, une heure et vingt minutes plus tard, vous êtes à Northolt. Et l'autocar vous amène ensuite au cœur de la capitale anglaise. Vous y déjeunerez vers une heure.

On ne vole pas très haut: 3,500 à 4,000 pieds, pas plus. Pourquoi? Je ne sais pas. Au départ, le pilote fait un décollage cahoteux. Peut-être à cause de la piste qui est moins belle que la piste anglaise. Il faut dire que son atterrissage n'est pas non plus parfait. La cause en est peut-être à l'avion qui n'a pas la masse imposante des oiseaux qui volent entre Montréal et New-York. Au Bourget il y a du bruit, des appels de haut-parleur, du va-et-vient. A Northolt, il y a du va-et-vient dans un silence qui vous incite à parler bas. Nous sommes en

pleine dignité anglaise. La tenue des employés est parfaite, alors que le Français, tout le monde le sait, fait débraillé.

Mais à Paris, on vous sourit. Là-bas, on vous accepte.

PAUL DUPUIS

C'est lui qui a retenu la chambre d'hôtel. Hôtel qui ne date pas d'hier, mais qui a été entièrement renoué. Des chambres si jolies qu'on regrettera de partir. Tout est neuf, jusqu'au moindre accessoire, et tout a été prévu pour le confort du voyageur. En comparaison, disons que l'hôtel à Londres coûte plus cher qu'à Paris, moins cher qu'à New-York. Les repas qu'on y sert sont excellents, mais vous n'avez droit qu'à trois plats, sur prix fixe décrété par la loi.

C'est là que nous rejoint notre charmant compatriote. On a tant à se dire que ça devient du coq-à-l'âne. On est heureux. Dans les yeux l'un et l'autre, on voit des images canadiennes, on se plonge dans les "vous souvenez-vous" et les "que-devient-celui-ci?". Paul Dupuis a besoin de savoir, il exige des précisions. Tout le monde y passe, depuis le garçon d'ascenseur de Radio-Canada jusqu'à Mackenzie King.

Il ne change pas notre Paul Dupuis. Peut-être est-il un peu plus détendu... peut-être que son sourire est un peu plus facile. Il a joué la comédie sur les scènes anglaises, fait du "personal appearance" dans les cinémas et vient de terminer un autre film pour la Rank Productions dans les studios de Denham.

LES STUDIOS DE MISTER ARTHUR RANK:

C'est quelque chose! Plus vaste que tout ce que j'ai vu jusqu'ici. Disons que je n'ai pas vu Hollywood.

Denham est à une heure du centre londonien. Il pleuvait ce samedi après-midi. Paul Dupuis arrive dans sa voiture longue, basse, rouge. Un joujou pour Johnny Frenchman d'après-guerre. Voiture de course. On s'y installe, et il prend le volant tout en enfilant ses longues jambes comme un porte-cigare. Nous roulons sur l'asphalte mouillé à quatre-vingts milles à l'heure. Sans être un "back-seat-driver" on sent parfois le besoin de tendre le jarret pour appliquer les freins. Pour nous rassurer voilà que le petit copain nous apprend le plus gentiment du monde que le vent suffit à faire capoter une telle voiture. On procéderait peut-être à un examen de conscience si on n'avait pas tant à se dire. On parle cinéma en ce moment, et des grandes possibilités canadiennes. On arrive à Denham et les portes s'ouvrent grâce à lui, même si on ne tourne pas le samedi. On sort émerveillé d'une telle organisation qui permet au ciné-



A l'émission "Muriel Millard" diffusée tous les jeudis soir à 8 h sur les ondes de CKAC, les auditeurs peuvent entendre DENIS DROUIN dans les fonctions de chanteur et comédien, et son collègue PHIL LAUZON qui se paye également un brin de comédie en plus de son rôle de maître de cérémonies.

ma anglais de viser un jour la première place dans la production internationale.

COCKTAIL CHEZ EDWIGE FEUILLERE

Elle nous reçoit chez elle, au Savoy. Ravissante, peut-être plus encore de près que sur l'écran. Et une telle simplicité! Et belle, et jeune, élégante! Parisienne, quoi!... Ses cheveux sont d'un roux chaud, son teint est de lait, son sourire est gamin. Elle a une fossette. Elle tourne à Londres actuellement, avec Stewart Granger, dans WOMAN HATER. Elle fera bientôt une tournée en Belgique, pour rentrer à Paris cet automne afin de créer avec Jean-Louis Barrault, LE PARTAGE DE MIDI, une oeuvre de Paul Claudel.

FRENZY, AU THEATRE SAINT-MARTIN

Impossible d'avoir des billets pour Stratford-on-Avon alors que je venais à Londres à peu près uniquement pour voir du Shakespeare joué par des Anglais.

Mais je crois que "Frenzy", cette pièce suédoise traduite par Peter Ustinov m'a consolée. J'ai vu peu de spectacles aussi parfaits, tant par l'oeuvre elle-même que par la mise en scène et l'interprétation.

Les Anglais ont vraiment le goût de l'homogénéité dans leur distribution. Cela, plus encore qu'à Paris, où souvent on compte sur les vedettes pour le succès de la pièce, ce qui est une erreur. Pas de tête d'affiche au St. Martin's Theatre, même si l'unique rôle féminin est joué de façon remarquable par Joan Greenwood, une ve-

dette des studios Rank. Pièce réaliste, "Frenzy" avait le cadre voulu pour créer l'atmosphère, et plus d'un metteur en scène français ou américains y prendraient là de belles leçons d'équilibre et de perfection d'éclairage.

On sort à onze heures pour trouver, dans la rue, une vie plus intense qu'elle ne l'est à Paris, à la même heure.

Pas de toilette... à peu près pas de "new look" ailleurs que sur les couvertures de magazines.

Ce n'est pas en trois jours qu'on peut juger, mais il me semble qu'on est moins pauvre à Londres qu'à Paris. C'est à croire que le partage est mieux fait. Moins de riches, pas de B.O.F. (beurre-oeufs-fromage) puisque le marché noir n'existe pas. Mais aussi, moins de pauvres.

L'homme paraît plus élégant que la femme, même si son complet est rapé aux coudes. La femme paraît moins bien mise parce qu'elle ne peut absolument pas remplacer du tout au tout sa garde-robe comme l'exige la mode nouvelle, et cela, peut-être pas toujours à cause du manque d'argent, mais parce qu'il faut des coupons pour acheter quoique ce soit, et qu'on distribue également, mais parcimonieusement les coupons. Les femmes sont donc habillées comme l'étaient nos montrealaises il y a quatre ou cinq ans. La femme de rue est jolie, mais paraît banale, toutes coulées dans le même moule. L'homme aussi, excepté que pour l'homme, le moule anglais est splendide.

(A suivre)

Jean DESPREZ

LE MONT-SAINT-LOUIS

Collège d'enseignement secondaire scientifique, dirigé par les FRERES des ECOLES CHRETIENNES

- est reconnu par les Universités de Montréal, McGill et Laval,
- conduit à toutes les facultés universitaires,
- se spécialise dans la préparation à l'étude du Génie,
- prépare au BACCALAUREAT les élèves qui désirent s'y présenter.
- Maintient aussi un cours commercial de quatre ans commençant avec la 10^e année.

L'entrée des pensionnaires est fixée au 7 septembre; celle des externes au lendemain matin à 9 heures.

LA DÉVALUATION DU BIEN MANGER

A propos des recettes culinaires qui nous sont données à la radio. — La superstition autour des assiettes.

Par Léopold Houlé, M.S.R.C.

Un camarade de rédaction fut invité par son directeur à faire une revue des modes, la chroniqueuse chargée de ce service s'étant trouvée malade ce jour-là. Sa femme, intéressée comme ses congénères à tous les derniers cris de l'élégance et d'ailleurs renseignée, lut l'article en question, ignorant que son mari en fût l'auteur. Ce fut un immense éclat de rire. "Veux-tu me dire qui a pu écrire une pareille absurdité..." Et le mari se tint coi.

Dans quelques-uns de nos postes de radio, on donne des recettes culinaires. Miville Couture a remplacé, au pied levé, à cette tâche Marcelle Barthe, de Radio-Canada, en congé de vacances. Il s'en est tiré merveilleusement mais, il y a un "mais"... Interrogé sur ce qu'en pensait sa femme, de ces recettes sur l'art de bien manger, il a pris la tangente de la façon suivante: "Vous m'avez écouté? N'est-ce pas que ça fait atmosphère. J'ai pris l'accent suisse international. Vous comprenez la Suisse, ses maîtres d'hôtels, ses chefs!..." Et il s'en tint là. Miville, pince sans rire à froid.

Alors que l'on parle de la nécessité de réhabiliter l'art culinaire au double point de vue de la diététique d'abord et de la correction à table ensuite, se pose cette question: Mange-t-on pour manger ou par besoin? Il y a d'un côté les goulus sans cesse tourmentés par l'aiguillon des plus éblouissantes réclames et de l'autre, les dyspeptiques sans cesse consternés, au lendemain de la veille, sous la menace des vomitifs et de l'austérité du médecin.

Avec le coût actuel de la vie et l'agitation dans nos modes d'existence, il est certain qu'il n'est guère permis de faire bombance comme jadis nos pères et nos lointains aïeux. Des "gouffres" d'insatiables gloutons. Leurs petits fils avec leurs troubles digestifs paient pour eux, dit un spécialiste de l'alimentation.

Depuis des années que se poursuivent les tentatives d'un

rajustement dans nos mœurs alimentaires, il y a eu des progrès mais il reste encore beaucoup à faire. Il y a ici une étiquette du savoir-vivre. Tous les chefs habitués à des contacts variés disent que le meilleur repas c'est celui que vient assaisonner la conversation gaie, spirituelle, aimable.

Il y a une vingtaine d'années, la Chambre de Commerce Française à Montréal avait institué des diners avec des causeries et des débats d'un bel esprit dont l'animateur était M. Carton, alors consul général de France. Les convives s'exerçaient, après le dessert, à des tournois d'éloquence propos de la qualité des plats servis. Tout le monde en profitait autant par le pétillant des réparties que par la présentation du menu.

D'autres groupes se formèrent qui s'intéressèrent à la gastronomie, comme par exemple la Fourchette Joyeuse, les Casoars, la bosse qui dételle, pour le bon renom de la table canadienne, groupes formés de gens d'élite, écrivains, artistes, politiques. On confond trop souvent dans certains milieux la gastronomie avec la gourmandise qui est un péché. "L'ardeur du bien manger est un devoir social et puisque manger est une nécessité, vaut mieux vaut manger avec esprit." dit un psychologue gourmet.

Littérateurs et artistes n'ont pas craint et ne craignent pas de manier les casseroles. Les médecins par exemple ne sont pas tous de sévères abstinents car j'en connais qui savent faire une sauce Béchamel comme pas un et bien d'autres choses succulentes.

J'ai suivi avec grand intérêt, il y a déjà quelque temps, une causerie de notre ami Roger Baulu sur les fourneaux, la table à manger et comment elle se doit tenir. Jules Massé fut chargé de le remercier et il s'en acquitta, pour vanter lui aussi, avec raffinement de détails, les recettes et conseils de nos Vatel. Que de noms à citer chez les nôtres qui, à des diners, rivalisent dans cet art bien français de la conversation.

Nous sommes loin des repas pantagruéliques condamnés par les civilisés, mais il en existe encore malgré les sages conseils donnés dans les journaux par les praticiens. Imaginez chez des commensaux des fines bouches et des gens d'esprit cette réflexion: "J'aurais ben aimé le banquet si le fromage avait moins pué et si j'avais pu mettre la main sur du catsup!"

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. PLateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.



Jean LEONARD
scripteur et réalisateur

* * *

MUSIQUE ET LEGENDES à CKAC

Les fervents de la musique classique ont maintenant une autre occasion d'entendre leurs pièces favorites: c'est la nouvelle émission "Musique et légendes" que leur présente le poste CKAC tous les mardis soirs à 9 h. 30. Au cours de cette heure, ils pourront entendre les plus grandes oeuvres de la musique classique accompagnées d'une légende appropriée adaptée et rédigée par le populaire scripteur et réalisateur Jean Léonard. A l'émission de cette semaine, on a pu entendre le poème symphonique "Shéhérazade", de Rimsky-Korsakoff; la semaine prochaine, le 17 août, c'est la symphonie du Nouveau-Monde, de Dvorak, qui sera à l'affiche.

Cette émission comporte un intérêt bien particulier; la légende, en effet, fait corps avec la musique et le narrateur, qui sera toujours Jacques Liénard-Boisjoli, présentera la légende avec la musique en retrait, ce qui constituera une atmosphère des plus symboliques.

C'est la seule émission de musique classique provenant des studios de CKAC et dont la durée est d'une heure. Les mélomanes noteront ce fait et ne voudront pas manquer d'écouter l'émission "Musique et légendes" tous les mardis soirs à 9 h. 30. sur les ondes de CKAC.

"LES SOIREEES DE CHEZ NOUS"

La popularité des "Soirées de chez nous", une émission du samedi soir à Radio-Canada, ne cesse de grandir. En plus de ses interprètes réguliers qui sont choisis parmi les meilleurs, on entend chaque semaine un artiste invité.

Ainsi, le 21 août, de 8 h. à 9 h. du soir, M. Marcel Turgeon, baryton, interprétera au cours de l'émission plusieurs oeuvres de son répertoire.

TROIS VEDETTES A "CHANSONNETTES"

Une autre série d'émissions de variétés a débuté récemment à Radio-Canada avec le plus grand succès. Il s'agit de "Chansonnettes" dont les vedettes sont Lucien Martin, qui dirige l'orchestre, Lucille Laporte et Aimé Major, les solistes.

La prochaine émission de cette série sera entendue le mercredi 18 août, de 9 h. à 9 h. 30 du soir.

L'INDE CELEBRERA SON INDEPENDANCE

L'Inde célébrera le dimanche 15 août, le premier anniversaire de son indépendance. Radio-Canada n'a pas voulu laisser passer inaperçu un événement aussi important et avec le concours du service de l'Information de l'Inde à Ottawa, elle présentera le dimanche 15 août, de 6 h. 30 à 6 h. 45 du soir, une causerie et un montage qui porteront sur les nouveaux dominions asiatiques.



SALON DE FOURRURE À AIR RAFRAÏCHI



VISON CANADIEN NATUREL

Tel qu'illustré

Adressez-vous chez "Elias Furs" pour une meilleure confection — que ce soit du Mouton de Perse ou du Vison Sauvage Canadien, nous apportons le même soin à la qualité et à la confection. Vous ne payez pas plus en achetant rue Sherbrooke, chez "Elias Furs" où les manteaux sont faits sur place — du fabricant au client.

- Vison Sauvage Canadien Naturel (Teinte miel) \$4,500.00
- Vison Canadien Naturel \$2,850.00
- Vison Sauvage Naturel (Longueur bout de doigt, en blond) .. \$3,250.00
- Vison Naturel \$2,450.00
- Beau Vison japonais (Teinture américaine) \$1,750.00
- Castor Canadien cardé \$850.00
- Mouton de Perse Gris (Longueur bout de doigt) \$650.00
- Belle grosse queue russe (Longueur bout de doigt) \$1,250.00
- Cape écharpe en vison \$995.00

VOYEZ ET COMPAREZ NOS VALEURS!

Tout manteau peut être gardé dans notre entrepôt jusqu'à ce que requis, et sans charge supplémentaire.

Elias Furs

(CANADA) LIMITED

1456 Sherbrooke, près Mackay — PL. 8621-2

TRANQUILLE
LIBRAIRIE
67 ouest, Ste-Catherine
(PRÈS DE LA RUE ST-LAURENT)
TÉLÉPHONE: BELAIR 6571

8000
VOLUMES NEUFS ET USAGÉS

HEURES D'AFFAIRES, 9 À 9

ACHAT-VENTE-ÉCHANGE

TRANQUILLE

Rubric-a-brac Musicale

Qu'est-ce que le concert spirituel?

L'appellation *concert spirituel* sonne assez étrange à nos oreilles de modernes. Pour les non-initiés elle comporte une énigme. Il importe donc, en conséquence, de la redéfinir de temps à autre, d'autant qu'elle n'est plus simplement historique : elle reste usuelle par toute l'Europe, en particulier en France, en Belgique et en Suisse. La radio d'Amérique, si elle évite délibérément le vocable, n'en recourt pas moins au genre représenté à toutes les Semaines Saintes, à l'époque de Noël, et en maintes autres occasions.

Nous accordons volontiers que le mot *spirituel* n'est pas là pour nous aider. Il s'avère plutôt déroutant avec sa gamme d'acceptions possibles. En effet, ce nom détermine tantôt un simple jeu de mots et tantôt le domaine de la vie immatérielle ; tantôt une futilité, et tantôt, l'âme humaine elle-même. On pourrait croire de plus, toujours sans forcer le sens, qu'il s'agit d'une musique spirituelle comme on l'entend du style de Mozart ou de celui d'Erik Satie. Ce pourrait être encore un concert dont le programme fut agencé pour multiplier les oppositions ou les contrastes frappants. Même les musicographes donnent le spectacle de ne pas toujours s'entendre sur l'acception de ce mot. D'Ortigue y voit la désignation d'une musique livrée à ses propres forces ; Fétis l'attribue à la musique instrumentale ; enfin Jean-Jacques Rousseau reconnaît que le *Motet* de concert s'y mêle à la musique d'orchestre. Comment donc peut-on délimiter la portée de ce qualificatif vacillant ? Comment surtout l'entend-on, de nos jours, chez les arbitres de la technologie musicale ?

On désigna d'abord, sous le nom de *Concert spirituel*, celui qui se donnait, le dimanche, aux Tuileries de Paris, quand les théâtres et l'Opéra devaient fermer leurs portes pour observer le jour du Seigneur. Ce fut le musicien Danican Philidor qui parvint à organiser — remarquez bien l'expression — ce « spectacle de l'esprit », c'est-à-dire, dans sa pensée, un spectacle sans action dramatique, sans répertoire lyrique, bref, un concert instrumental pur.

Il semblera sans doute curieux à plus d'un de nos lecteurs que le concert d'instruments date de moins de deux siècles. Et pourtant, rien n'est plus vrai. L'institution, monopolisée de nos jours par les impresarii et dont nous ne saurions plus nous passer, est née sous Louis XIV, lorsque le susdit musicien de la chambre du roi se mit en quête de trouver une formule pour concilier les exigences du repos dominical avec le besoin de procurer au public quelque divertissement. Toute musique de scène ou chantée, avec des paroles françaises, devait en être exclue pour ne pas empiéter sur le privilège concédé exclusivement à l'Opéra. Mais on obtint bientôt des autorités, de joindre à la musique d'instruments, des œuvres en langue latine. Tous les grands motets, les psaumes paraphrasés, les cantates d'église, tout cela fut remis en honneur. Le genre fit tellement fortune, auprès du public, que même les œuvres françaises, mais de style religieux, furent bientôt tolérées. Le *Madrigal*, ou motet profane, s'insinua à son tour. On fit venir des chanteurs, des instrumentistes de l'étranger — nous dirions aujourd'hui : des *vedettes*. Ce fut bientôt au concert spirituel que les œuvres nouvelles furent lancées. Le *concert*, tel que nous le connaissons maintenant, s'organisa ainsi insensiblement et finit par se multiplier par toute l'Europe et par se sustenter lui-même. Ce qui n'empêcha point la première formule de persister aux Tuileries, à l'église de la Sorbonne ou ailleurs. Le *concert spirituel* reste donc un divertissement, une attraction de nature bien définie et à répertoire fixe : celui de la musique sacrée, quand on ne peut la faire figurer dans les églises, soit à cause de son étendue, soit surtout, parce qu'elle n'est point liturgique. Longtemps, le Concert Spirituel de Paris fut-il célèbre. On nous croira sur parole quand nous aurons dit que c'est pour cette manifestation artistique que Mozart composa sa Première Symphonie, en 1778, et qu'il remporta le mémorable triomphe qu'on sait. Il fallait que l'institution — en valût la peine, ne le croyez-vous pas ?

Eugène LAPIERRE

UNE BELLE BAGUE
à toujours sa place
TOUT COMME LE DIAMANT.
et le choix en est très varié chez

MONTRES W. RIOPEL
BULOVA
OMEGA
TISSOT
CYMA

"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER
(2 portes à l'est de St-Hubert)

DOLLARD 0640



DANS le domaine musical, l'opéra occupe incontestablement, la vedette, cette semaine. D'abord, cette unique représentation d'opéra offerte aux Montréalais, au Chalet de la montagne; "Faust" avec, pour la première fois au Canada, les célèbres tableaux de la Nuit de Walpurgie et ensuite, la nouvelle de la suspension de la saison régulière d'opéra au Metropolitan de New-York.

Je ne sais ce que décideront les Festivals de Montréal, en cas de pluie, ce soir. Une remise de représentation serait vraiment une perte considérable; nul n'ignore, après lecture des savants communiqués aux journaux, que "Faust" est monté avec plus de 200 participants en scène, dont 60 choristes; 30 danseuses, dont 8 du Met, et les autres, de Montréal; 80 figurants et la distribution plus que convenable des grands rôles, dirigés par le chef russe Emil Cooper. Jeanne Desjardins ne viendra définitivement pas prendre part à ce spectacle, contrairement à ce que le voulait une rumeur publique! Mais Joseph-Victor Ladéroute, notre compatriote, jouera le rôle-titre, alors que David Rochette tiendra l'un des principaux rôles.

"Faust" a retenu l'attention des touristes américains de passage en notre ville et nous ne serions pas étonnés que l'on doive refuser l'entrée à des centaines d'opéraphiles, au Chalet.

A NEW-YORK

Les directeurs administratifs du Metropolitan, MM. George A. Sloan et Charles M. Spofford, ont déclaré que par suite de la demande insistante de 12 unions d'obtenir une augmentation de 20 %, ils n'avaient pas d'autre alternative que de fermer le Met pour la prochaine saison, d'autant plus que le déficit se chiffre à date à \$220,000.

Les Unions ont depuis consenti à diminuer leurs demandes et à les limiter à ce qu'elles considèrent comme strict nécessaire. La situation présente a donné lieu à bien des commentaires. Notre savant confrère, Thomas Archer, par exemple, dit qu'il s'agit d'une situation financière, bien entendu, mais que le problème a des racines plus profondes. Et il tire un parallèle entre le Met et les Maisons d'opéra en Europe où, ajoute-t-il, alors que l'on manque de tout, on présente néan-

moins des saisons d'opéra comportant pas moins de 10 créations, comparativement au Met qui n'a offert que "Peter Grimes" de Benjamin Britten, l'an dernier. Pour Archer, le Met est paralysé depuis bien longtemps, l'institution n'ayant pas suivi la marche du progrès et restant rivée à sa glorieuse tradition. L'auteur se demande, naturellement, s'il serait possible pour le Met de se moderniser ou au contraire de réduire davantage le coût de la production. Pour se moderniser, il faudrait l'apport de capitaux considérables. Il faudrait aussi des hommes de génie, capables de faire une révolution, des hommes comme Monteverdi, Gluck, Wagner, etc. La problématique, de ce côté, est presque insoluble. Réduire les dépenses? Impossible aussi: le Met est construit de telle façon qu'il est dans l'obligation de faire en grand, tant pour la mise en scène (traditionnelle... ou nouvelle) que pour les voix, qui doivent être fortes. Le Met n'est pas subventionné par l'Etat, comme la plupart des maisons d'opéra de l'Europe. Si Washington venait à le subventionner, il exigerait assurément des réductions dans les dépenses, et ce ne serait point une solution. En conclusion, Archer dit que probablement on en viendra à un compromis avec les unions et que la saison aura lieu, mais le problème n'aura pas quand même reçu une solution. Et voilà pour l'opinion du distingué critique musical de La Gazette, Thomas Archer.

* * *

Existe-t-il un problème du Met? Aie... aie... aie... Mais qui en est responsable? Les unions qui ont pris de l'ascendant à la suite de la politique du New Deal de M. Roosevelt et de son successeur?

Autrefois, le Met ne vivait que grâce à quelques millionnaires, qui se chargeaient de combler annuellement les déficits. Le Met était une maison lyrique de New-York. Simplement. Il y avait déficit parce que toute maison d'opéra est toujours en déficit. Le coût de production dépasse toujours les recettes de billets vendus. Le Met était avant à proprement parler, le fait d'une classe privilégiée. A preuve, le fameux "Diamond Horse Shoe"...

Mais voilà que il y a quelques années, le Met décide de faire de sa maison une institution NATIONALE. Grande campagne dans les journaux et à la radio. Celle-ci a apporté plus que sa part au succès de l'entreprise. Si bien que des déficits de plusieurs millions ont été réduits à des sommes peu considérables. C'est que le petit peuple a fourni sa part; il y a même des auditeurs à la radio du Canada et

des Etats-Unis qui envoient leurs modestes oboles. Puis, le Met s'est mis à faire des tournées... payantes. Cette année, c'est-à-dire en ces derniers mois, alors que l'on parle de ne pas donner de saison régulière, le Met a fait la meilleure tournée de son histoire. Puis les billets pour la saison prochaine sont tous vendus. Mais le Met est décidé à fermer. Pourquoi? Parce que s'il accorde le 20 % d'augmentation aux unions, son déficit au lieu d'être de \$220,000 dépassera peut-être le million. Qu'est-ce qui ne va pas alors? C'est que les salaires nistes trop exigeants. Il ne faut pas diminuer les dépenses de la mise en scène, etc., mais les salaires, qui ont augmenté scandaleusement. Je le prouve: il y a 6 ans, les salaires des artistes et des manoeuvres de la scène s'élevaient approximativement à \$1,400,000; aujourd'hui, ils dépassent les trois millions. Les unions sont exigeantes; elles demandent, par exemple, trois hommes pour pousser un bouton électrique sur les panneaux de distribution: un, qui fait le travail; un autre, au cas où le premier tomberait malade; un troisième au cas où le second tomberait malade à son tour. Il en est ainsi sur toute la ligne. Situation anormale: les recettes augmentent, les déficits s'accumulent. Les directeurs actuels estiment que les salaires ont augmenté en ces dernières années dans une proportion de 41%. Les salaires étaient de l'ordre de deux millions et demi au cours de la dernière saison, ce qui représente 80% des revenus bruts et égale presque le montant global de la vente des billets. Même si l'on n'accordait pas cette année, d'augmentation de salaires, le déficit serait plus considérable que celui de la dernière saison.

Radio-Canada nous fera-t-il entendre de l'opéra quand même, le samedi après-midi? C'est le secret des dieux... et de Roger Daveluy!

MOZAILLE

Le réseau français de Radio-Canada présentera un jeune compositeur canadien à l'émission "Les Artistes de demain". Il s'agit de M. Walter Kaufmann, pianiste de Halifax, qui interprétera lui-même une de ses œuvres récentes: "Pastorale".

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

Secrétariat de la Province de Québec

Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre JEAN BRUCHÉSI, sous-ministre

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE

ENSEIGNEMENT GRATUIT ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS

Les candidats peuvent s'inscrire aux classes suivantes:

piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, instruments à percussion, harmonie, contrepoint, fugue, composition.

INSCRIPTIONS : DU 16 AU 31 AOÛT
tous les jours non-fériés, de 9 hrs a.m. à 4 hrs. p.m.
le samedi: de 9 hrs. a.m. à midi

1700, Saint-Denis PL. 9877

DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: *La P'tite du Populo*

AVANT QUE DE . . .

...continuer la présente série d'interviews avec les membres de la population des Laurentides, telle que commandée par la Direction de ce journal, il me fait plaisir d'accuser réception du bulletin de nouvelles que m'a adressé la "United Entertainers of Canada," dont je reparlerai avec plaisir lorsque cette présente série sera terminée.

...De même, je désire avertir Mlle C. Lambert, 2104 rue Cartier, que j'ai passé sa lettre à la Direction qu'elle l'a publiée dans la rubrique des lettres couvertes. Pour l'instant je ne dois donner l'hospitalité dans ma chronique qu'aux gens des pays d'en Haut.

ET VOICI L'OPINION...

...sur les choses de la radio, d'une fraction de la population de St. Gabriel de Brandon.

Mlle ANAIS SAINT-JEAN,
propriétaire, du "P'TIT BAZAR"
rue Dequoy

Mlle Saint-Jean, écoute de préférence les postes C.K.A.C. et C.B.F. ...Le poste C.B.F. lui semble le meilleur de tous, bien qu'elle prise fortement certaines émissions composées d'airs de valse et musique tzigane irradiées de CKAC.

Son impression générale sur la radio actuelle n'est pas des meilleures. Elle regrette les anciennes émissions telles, celles du "Vieux Raconteur" et les séries d'antan, des "Mémoires du Docteur Lambert."

Ce qu'elle déplore actuellement à la radio, c'est ce goût du tintamarre, du bruit et de la pétarade de toutes sortes!

Elle trouve le "swing" affreux et très mauvais pour "nos nerfs modernes déjà suffisamment à fleur de peau par l'existence fébrile que nous menons."

Elle aimait les chansonnettes françaises autrefois, lorsqu'elles étaient moins "pâmées"... et lorsqu'elle avait vingt ans!

Quant aux sketches actuels, elle les trouve dans leur ensemble destinés aux amateurs de sensations fortes... plutôt qu'à des gens qui veulent se reposer tout en écoutant!

En définitive, la radio telle qu'elle est aujourd'hui, lui rappelle notre époque tourmentée où tout est cacophonie et désordre...

Si elle commanderait une émission, elle verrait à ce qu'on irra-

die de la musique douce, calme et reposante ou... un sketch où la paix, la beauté et la sérénité seraient à l'honneur et d'où la laideur et la guerre seraient bannis à jamais!

Et, Mlle Saint-Jean, conclut en souriant... "Au fond vous savez, c'est peut-être parce que je suis très vieux jeu, que je résonne ainsi!"

MADAME Z. PELLAND
"RESTAURANT PELLAND"
rue du Bureau de Poste.

...n'écoute jamais la radio l'été, car son commerce ne lui en laisse pas le loisir! Toutefois elle échappe à sa clientèle, pour capter tous les bulletins de nouvelles qui passent entre 9 heures du matin et 11 heures du soir!

L'hiver elle se "reprend" bien... et ne manque jamais une émission des romans-flueves: "Un homme et son péché" et "Ceux qu'on aime". Elle écoute également avec assiduité les émissions suivantes: "Les diables rouges" "La ceinture fléchée" "La Living Room Furniture" "Le Rallèlement du Rire" si amusantes et si gaies dans la maison!

Elle écoute également "Pierre et Pierrette" et déplore qu'il faille entendre tant de commerciaux sur nos ondes. Oon devrait réduire leur longueur de moitié déclare Mme Pelland, mais elle admet qu'elle est plus tentée d'acheter un produit annoncé qu'un autre... Toutefois si on les annonçait moins longtemps et moins souvent, j'en achèterais bien quand même" dit-elle en terminant.

MONSIEUR RAYMOND ROBERGE
"MARCHE RAYMOND"
rue du Bureau de Poste.

...déclare ne pas ouvrir lui-même son appareil de radio, excepté à l'heure où l'on entend "Un homme et son péché"...

Mais, poursuit-il ici dans le magasin, mes hommes font partir le radio dès le matin sur CKAC ou CKVL... Et là, en travaillant, on écoute toutes les émissions présentées par ces postes. Autant dire qu'on écoute de la chanson française tout l'avant-midi... Ovilla Légaré est bien aimé par ici. C'est parce qu'il n'est pas prétentieux dans ses présentations.

A part ça, à la maison, la famille écoute "Les mémoires du Docteur Lambert" et "Ceux qu'on aime".

Moi j'aime surtout la musique semi-classique et le violon. Après une grosse journée d'ouvrage rien n'est plus reposant!

Mlle PAULINE GAGNON
vendeuse au "MAGASIN IDEAL"
rue du Bureau de Poste

...nous apprend laconiquement qu'elle écoute aussi souvent que faire se peut: "Francine Louvain" ...le meilleur de tous les romans-flueves... "Un homme et son péché", "Métropole", "Les Joyeux Troubadours" et les chansonnettes françaises au poste C.K.V.L.

MONSIEUR GILLES ARMSTRONG, GERANT
BIJOUTERIE MODERNE
rue Beausoleil

...préfère à tout les émissions américaines. Pour lui, aucun artiste n'approche Al Jolson et pas un pianiste n'égale Charlie Kuntz.

Il affectionne également la musique sud-américaine et prétend que les postes sont bien avarés lorsqu'il s'agit de ce genre d'émissions. Il ne raffole toutefois pas des chanteuses canadiennes qui chantent de la chansonnette sud-américaine... telle Alys Roby.

Quant aux chansonnettes françaises, selon M. Armstrong "...on s'en tance vite!"

Il écoute avec plaisir quelques

FERNAND ROBIDOUX à PARIS



Au cabaret SA MAJESTE, qu'abritent religieusement les Jardins des Champs-Élysées, Fernand Robidoux a retrouvé Jean-Luc Desca qui, avec Pierre Grimblat, écrit et dirige CHATEAU DE SABLE, dont quatre émissions ont été confiées à notre vedette canadienne-française. S'y trouvaient également, Henri Leca (il dirige son ensemble typique sur disques Polydor), la fantaisiste Rose Mania (Mme Henri Leca pour ceux qui le savent) et le chanteur-compositeur Georges Tabet. Ce soir-là, Fernand Robidoux et Gaby Morlay, qui se trouvait également du public, devaient se retrouver à la mention des "personnalités qui nous honorent de leur visite".

Les rythmes à la mode dans les boîtes parisiennes varient selon la clientèle recherchée. A SA MAJESTE, où 60% de la clientèle est américaine ou anglaise, c'est la rage samba (elle court d'ailleurs dans tout Paris) et le-bop. Les Français appellent le-bop tous les rythmes américains: boogie-woogie, stump, swing ou blues. Henri Leca et ses musiciens abordent ces tempos pour le moins inusités en France, avec une maîtrise qui ferait rougir plusieurs orchestres américains. Les musiciens ont l'instinct de la mise en scène. Chaque numéro excuse une mise en scène adroite, étudiée sans en avoir l'air. On sent qu'ils y mettent de la bonne volonté... que, pour eux, le métier de musicien n'est pas que gagne-pain... mais aussi apostolat... prêchant la bonne humeur... la gaieté et la joie de vivre.

Rose Mania, sur des refrains écrits pour elle par

Henri Leca, nous dédie avec un entrain et allure irrésistibles "les trances que lui procure la danse du boogie woogie"... et, au rythme tempo, nous pose la question, soufflée par Henri Leca "Mais qu'est-ce qu'elle a à se trémousser comme ça?"

Georges Tabet connaît bien l'anglais. Il passe six mois de l'année dans les boîtes londoniennes. Sa parodie des refrains du monde est bien balancée, et il nous la sert avec aplomb, en s'accompagnant lui-même au piano. C'est ainsi que nous apprenons que la chanson, dans le monde, devient littéraire...

...du Mexique... c'est profond, indiscutable dans le recherché... "Tico, Tico"... De l'Argentine... "Amor, Amor"... Pour trouver ça, il faut être poète... et aux Etats-Unis... un grand effort d'imagination: "Hey Bap Be Ree Bop"... et à Paris: "Ploum Ploum Tra la la"... Mais Georges Tabet nous rappelle alors que tant qu'on chantera de ces refrains vulgaires qui valent bien mieux que tous les refrains de guerre, les enfants pourront dormir en paix dans leurs petits berceaux... et le monde enfin jour de la paix tant recherchée...

Après le spectacle, une table dans le coin — c'est ainsi presque partout — réunit tous les artistes, que nous retrouvons ici en compagnie de notre chanteur canadien.

De gauche à droite: Fernand Robidoux, un ami du producteur Jean-Luc Desca, Rose Mania, Henri Leca, Jean-Luc Desca et Georges Tabet.

L'Heure du Concerto ENTRETIEN SUR LA MUSIQUE

Voici le programme de l'émission "L'Heure du concerto" diffusée par le réseau français de Radio-Canada, le dimanche 15 août, de 9 h. 30 à 10 h. 30 du matin:
Concerto en la mineur, Schumann (piano et orchestre)
Claudio Arrau et l'orchestre symphonique de Détroit
Direction: Karl Krueger.
Symphonie "Mathis der Maler" P. Hindemith
L'orchestre philharmonique de Berlin
Direction: P. Hindemith.

M. Alfred Poulinard, pianiste-compositeur et professeur à la Faculté des Lettres à l'Université Laval, entretiendra les auditeurs de Radio-Canada de musique et tout particulièrement de l'oeuvre de Debussy dont il est un spécialiste.

Il fera part de ses opinions au cours d'un interview avec M. Luc Lacoursière, directeur de la Chaire de folklore de l'Université Laval, le samedi 21 août, de 7 h. 30 à 7 h. 45 du soir.

LA MUSIQUE À LA RADIO

Par Félix-R. Bertrand, D.M.

Ce livre s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la radio soit comme professionnels ou amateurs, ou qui aspirent à une carrière radiophonique

Le Métier de Musicien } La Critique à la Radio
Préparation d'une Carrière } Programmes et Textes
Au Micro et aux Contrôles } Les Auditions
etc., etc.

En vente chez tous les libraires et marchands de musique
Édité et publié par

MONTREAL Editions

5221 rue De Gaspé, Montréal 14, P.Q.

"Silhouette"

Dans toutes les nouvelles couleurs

Largeur AAA à B

Grandeur 3 à 9

Prix populaires

\$5.95

\$10.95



R. AUBIN et A. R. CHARRETTE
propriétaires.

CHAUSSURE
Normandie

464 est. S.-Catherine
1207 est. S.-Catherine



PIERRE

reprendra à la rad

Jean

renu

Har



CKVL

LES MILS
D'APRÈS L'OEUVRE

TOUS LES LUNDI

A 8 heures

Au Poste des Vedet

RE DURAND

radio, au poste CKVL, le rôle de

ean Valjean

venu célèbre au cinéma par

Harry BAUR



HERAUBLES
CÉLÈBRE DE VICTOR HUGO

Avec

MARCELLE HANCK

dans le rôle de Cossette

CAMILLE DUCHARME

dans le rôle de Javert

ARMANDE LEBRUN

dans le rôle de Fantine

ET UNE DISTRIBUTION DE VEDETTES

Adaptation radiophonique: Alette Brisset-Thibodeau

Réalisation: Jean Laforest

INS SOIRS

es 30

ettes



CKVL

Coquetels et GOUSSE d'AIL

C'EST LA MI-AOUT...

Et, Albert Chartier, le caricaturiste, nous adresse comme l'an dernier une carte postale du Lac Noir. Cette fois, il "espère encore plus que jamais avoir le plaisir de se saucer la grosse ortille avec la nôtre dans les eaux vermeilles" de ce coin laurentien... Au Château du Lac, de Pointe-Calumet, Edgar Goulet présente les talents nouveaux, les lundi, mardi et mercredi de chaque semaine jusqu'à la fin de la saison. Oui, des foules accourent à ce site enchanteur pour applaudir l'organisateur et ses protégés... Ainsi, c'est le 8 septembre que se tiendra le grand tournoi de golf, sous les auspices Radiomondains, au club municipal. Rappelons que tous les concurrents (qui doivent être musiciens, comédiens, employés de poste de radio) sont dans l'obligation de s'inscrire aux bureaux de Radiomonde avant le samedi, 28 août... Décidément, Joe Lafflamme, l'homme à l'original appri-voisé, deviendra la vedette de l'année. Puis, comment cela se fait-il qu'on n'ait pas encore pensé à le signer pour une série d'émissions? Ce qui lui permettrait de participer au prochain concours de la Médaille d'Or!... En septembre, Jean Léonard lancera sur le marché son recueil de poèmes "Naiade". Une édition de luxe avec exemplaires numérotés par l'auteur...

* QUE FAISIEZ-VOUS AU TEMPS CHAUD? *

Un grand nombre de camarades se sont empressés d'acquiescer le volume "La Musique à la Radio", de Félix-R. Bertrand, depuis sa parution sur les tablettes des libraires. Tous sont d'avis que l'oeuvre doit se retrouver dans les biblios des radiophiles avertis, et même chez les amateurs du sans-fil... Lors du dernier dîner de la "Hollywood Foreign Correspondents Association", à l'hôtel Roosevelt de Hollywood, voici comment le président du groupe, M. Frederick Porges, souhaila bon voyage au secrétaire démissionnaire Christo Christy: "Nous sommes peinés de voir Christo Christy nous quitter (pour le Canada); mais nous sommes heureux de savoir qu'il accomplira là-bas un travail vraiment intéressant. Nos meilleurs voeux l'accompagnent. Et, c'est avec nos remerciements réitérés pour la magnifique besogne faite en notre sein que nous lui disons Bonjour — jusqu'à son retour en parfaite santé et avec le même esprit qui a fait de lui un de nos grands collègues et amis"... Vous avez sans doute lu dans le dernier numéro Radiomondain cet excellent article de Jean Desprez? Si, par malheur, vous ne l'avez fait, tentez de vous procurer un exemplaire en date du 7 août...

UN CANADIEN A HOLLYWOOD.

Dans sa plus récente missive à votre chroniqueur, Henri Letondal écrit: "Je ne sais pas si tu connais les cocktails d'Hollywood, mais, ils sont fameux. Tu rencontres là toute la rest-o-crassie du cinéma, personne ne te présente, tu es "supposé" connaître tout le monde. C'est ainsi que je suis allé, hier, chez la dernière "découverte" de Selznick, un Italien du nom de Rossano Brezzi (je l'appelais Bossano). Cela a commencé vers six heures et s'est terminé à six heures (P.M. et A.M.) et j'ai vu défiler tout ce que l'on peut imaginer de célébrités. Mais, le plus beau de l'affaire, c'est que Brezzi est venu me reconduire chez moi dans sa magnifique voiture, que nous avons été arrêtés par la police (te rappelles-tu mes billets de "parking") et que nous avons failli aller coucher au poste. L'agent de police, impressionné par ma carte de presse et par le nom de l'artiste, nous a fait de grandes excuses. Et, pour conclure, Brezzi est descendu chez moi pour bavarder encore une heure! Sa famille était inquiète et j'ai reçu un coup de téléphone au moment où il se décidait à partir. Le futur Valentino (car c'est ainsi qu'on le présente ici) s'est perdu dans Burbank et a fini par atteindre son domicile à midi!..."

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN.

Après quelques semaines de repos, Gratien Gélinas est revenu à ses studios montréalais pour se remettre à la tâche. C'est décidé, "Ti-Coc" reviendra sur une scène locale, dès septembre... Nous aimerions que le directeur de la Compagnie du Masque nous fasse parvenir des nouvelles de cette tournée dans la région du Lac St-Jean. Dites-nous si le théâtre d'avant-garde plaît davantage, cher monsieur? (Apparemment, le mélo a perdu de sa popularité dans nombre d'endroits!)... Avec l'annonce de la venue sur les rives du St-Laurent à l'automne et à l'hiver de Rina Ketty, Mistinguett, Bourvil, Danielle Darieux, Lily Fayol, Marie Dubas, Andrex, Georges Guétary et autres oiseaux de France, il est bon de se demander ce que feront les artistes de chez nous. Ou, peut-être, cela nous fera-t-il comprendre qu'on a au pays des artistes de grand talent!... Au Conservatoire de Musique de la Province de Québec (1700, rue St-Denis, à Montréal, et 171, boul. Langeller, à Québec) les inscriptions se poursuivront jusqu'au 28 août. Que les plus talentueux en profitent!... Camille Bernard quittera bientôt Paris pour revenir à son Ecole Nouvelle, du Boul' St-Joseph. Dans l'intervalle, c'est Mlle Tremblay qui dirige cette institution locale...



— PAR —
L'ACADEMIEN

GLANURES ACADEMIQUES.

Seize membres de la section théâtre de la "United Entertainers of Canada" ont participé aux succès du "Open Air Playhouse" dans "As You Like It", au Lac des Castors du Mont-Royal. L'an prochain, Mlle Rosanna Seaborn se propose de présenter une autre oeuvre shakespearienne au même endroit vers la même date... Entre deux émissions, Bernard Goulet se repose à son domaine de Soragna, à Ste-Rose-Ouest. C'est le cas de dire qu'il s'y repose puisque, souvent, ce seigneur délaisse son coin favori tôt le matin pour ne revenir qu'à la tombée de la nuit pour le sommeil réparateur... Avec ce programme pour sa nouvelle saison, la troupe des Variétés Lyriques ne peut qu'envisager l'avenir avec confiance. Le duo Goulet-Daunnais continue de donner aux abonnés ce qu'ils désirent voir et entendre... Puis, Denis Harbour est de retour parmi nous depuis quelques semaines. Quel est le radiophile qui ne le sait pas? Celui-là est l'artiste invité de tous les programmes musicaux que nous connaissons... Georges Dufresne, lui, se prépare toujours pour son concert de la mi-novembre, au Ritz-Carlton. De plus en plus, ce récital nous apparaît comme le plus important que donnera un chanteur canadien dans la métropole durant la prochaine saison...

TELEVISIONNONS.

Eh oui! Nous vous revenons avec des nouvelles sur l'INDUSTRIE DE L'HEURE dans la république voisine et à travers le monde. Cela, pour plaire (?) à ces braves compatriotes qui ne croient pas la télévision assez développée pour chez nous. ...WJZ-TV, station new-yorkaise du réseau de la American Broadcasting Corporation, avait des émissions commanditées pour une somme de \$500,000 avant de diffuser son premier programme télévisé, ces jours derniers... KDYL-TV, de Salt-Lake City, Utah, vient de se joindre au réseau de la National Broadcasting System. (Salt Lake City, c'est presque sur les côtes du Pacifique)... WENR-TV, du réseau ABC à Chicago, vient d'engager 70 techniciens et 50 employés pour la direction des émissions télévisées, pour son ouverture officielle, le 1er septembre... "Telenews Video Newsreel", un programme de nouvelles, vient d'obtenir un contrat avec WSPD-TV, de Toledo. Ce qui porte à 23 le nombre des postes diffusant les événements quotidiens... L'émission télévisée "Gloria Swanson Show" comprend un quart-d'heure de recettes culinaires. Ce sont les chefs des grands hôtels qui expliquent à tour de rôle les préparatifs de mets préférés... A Hollywood, la Hayes-Parnell Production réalise déjà des films pour la projection sur les écrans de télévision. Une série de 52 émissions, "Thru the Sports Glass", renferme des leçons (5 minutes chacune) de golf. De plus, on vient de terminer une série d'annonces-éclairés de 1 minute...

OEUVRE D'ELGAR A RADIO-CANADA

L'orchestre symphonique de la BBC, sous la direction de Clarence Raybould, se fera de nouveau entendre à l'émission British Concert Hall que Radio-Canada présente avec le concours de la BBC tous les mardis soirs, de 8 h. 30 à 9 h. 30.

Une seule est au programme: la symphonie no 1 en la bémol, opus 55, de Sir Edward Elgar. On considère de façon générale que c'est la première symphonie que l'Angleterre ait donnée au monde. Elgar l'a composée en 1908 et, dès la première année, elle fut jouée plus d'une centaine de fois. Cette symphonie est divisée en quatre mouvements: le premier, à part les quelques mesures d'introduction, est une Allegro très animé; le second est un scherzo qui se compose de deux thèmes; le troisième constitue à lui seul un poème symphonique d'un profond lyrisme. Quant au Final qui commence lentement, il prend bientôt l'allure d'un Allegro vigoureux. Avant de composer cette oeuvre, Elgar ne se croyait pas assez de souffle pour aborder la symphonie, mais les succès rapides qu'il a remportés ont transformé sa carrière.

LE REVEIL RURAL

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour la semaine du 15 août 1948:
Le dimanche, 15 août
1h.00 à 1h. 15 p.m., Jardins plantureux, jardins fleuris. Conférencier: Stephen Vincent.
Le lundi, 16
12h. 30 à 12h. 59 p.m., Conseils agricoles de la semaine. Conféren-

cier: Georges-Noël Fortin.

Le mardi, 17

12h. 30 à 12h. 59 p.m., Refrains et chez nous. Marguerite Paquet.

Le mercredi, 18

12h. 30 à 12h. 59 p.m., Ce qu'est l'agriculture d'herbages. Conférencier: M. L.-J. Boulié.

Le jeudi, 19

12h. 30 à 12h. 59 p.m., Conférence par M. René Belleau.

Le vendredi, 20

12h. 30 à 12h. 59 p.m., Les refrains de chez nous. Albert Viau.

Le samedi, 21

12h. 30 à 12h. 59 p.m., La ferme expérimentale de l'Assomption. Conférence par M. J.-A. Bélanger.

FREDO GARDONI

Le célèbre accordéoniste Fredo Gardoni poursuivra sa série de récitals le lundi soir, 16 août de 7 h. 30 à 7 h. 45.

Ce virtuose, dont le répertoire est si vaste, choisira plusieurs pièces qui sont déjà populaires ou qui le deviendront.

Fredo Gardoni bénéficiera encore du concours d'Americo Funaro, guitariste.

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode Ogino-Knaus

Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.

POUR ADULTES SEULEMENT

En librairie: \$1.00 Par poste: \$1.10

EDITIONS NOSSIOF

Case 27, Station "B", Montréal.

Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251;

Sarrasin & Choquette, P.L. 9622; chez

T. Eaton Co., P.L. 9211. — Demandez

notre Catalogue de PRIMES contenant

des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

LE CONGRÈS LIBÉRAL D'OTTAWA

La radio canadienne fait un reportage brillant
des grandes assises

Les impressions de Jean-Paul Nolet (Radio-Canada); Jean Lajoie (CKAC)
et Roger Baulu (CKVL)

(Par Lord Oh! Oh!)

Une page importante de l'histoire de notre pays vient d'être écrite par l'élection de l'honorable Louis St-Laurent comme chef du parti libéral et prochain premier-ministre du Canada. Pour nous de la province de Québec, le Congrès qui a eu lieu à Ottawa la semaine dernière, avait une double signification et, pour cela, la radio se devait de le traiter comme un événement de première importance.

Les auditeurs de la province ont pu suivre pendant trois jours le superbe travail accompli dans la capitale fédérale par nos postes de radio, notamment Radio-Canada, CKAC et CKVL de Verdun. Un congrès de trois longues journées, malgré son importance nationale, ne présentait nécessairement pas un sujet de nature bien pittoresque pour un auditeur habitué à une formule plus théâtrale, et, malgré tout, les reporters de ces trois grands postes de radio ont su en tirer des émissions souvent très imagées et divertissantes dans leur variété. Le fait est que CKAC, CKVL et Radio-Canada avaient délégué à Ottawa leurs as du reportage et leurs plus habiles techniciens. Radio-Canada avait choisi Jean-Paul Nolet, Roland Lelièvre et Madeleine Charlebois; tandis que Roger Baulu, Roland Bayeur et Corey Thompson servaient CKVL, et que CKAC était représenté par Flavius Daniel, George Langlois et Jean Lajoie.

Lord Oh! Oh!, qui a suivi dans son appareil toutes les phases de cette "olympiade" politique canadienne, a été édifié du travail fait par ses confrères. Il en a surtout été fier. Et, dès leur retour à Montréal, il s'est rendu immédiatement demander aux reporters de chaque poste leurs impressions personnelles de l'intéressante aventure qu'ils venaient de vivre. Les auditeurs ne savent peut-être pas assez la difficulté d'organisation technique d'un tel événement ni l'initiative exigée par les reporters. De tout le groupe, il a alors choisi Roger Baulu, de CKVL; Jean-Paul Nolet de Radio-Canada, et Jean Lajoie, de CKAC.

LE POSTE CKVL

Le premier rejoint fut Roger Baulu, de CKVL.

— Roger, parle-moi un peu de ton voyage. Tu as fait un magnifique travail... et fatigant, j'imagine?

— Très!

— Cherchant une question qui permettrait à Roger d'en dire plus long, nous lui avons fait tout d'abord la question la plus plate de toutes, mais celle qui s'imposait néanmoins.

— Dis-moi. Quelles sont tes impressions générales du congrès?

— La première, ce fut de constater, dès le début, l'importance de cette réunion. Je n'ai jamais vu de microphones en aussi grand nombre. Et, je n'excepte pas les conférences internationales qui ont eu lieu chez nous. Même devant Churchill à Québec, ou devant Roosevelt à Ottawa, tant de micros appartenant à tant de postes ne se sont trouvés côte à côte.

— Et... faisaient-ils bon ménage?

— Non seulement les micros, mais ceux qui parlaient dedans. Je conserve un souvenir excellent de la camaraderie, l'esprit de corps, qui existait entre confrères et consœurs du même métier: Jean-Paul Nolet, Roland Lelièvre et Madeleine Charlebois de Radio-Canada; Flavius Daniel, Georges Langlois et Jean Lajoie, de CKAC; Georges Francon de CKCH, pour n'en nommer que quelques-uns, étaient tous d'une humeur charmante, et avec les Corey Thompson et Roland Bayeur de CKVL, on formait une

belle équipe. Du reste, la même cordialité régnait entre représentants des nombreux journaux représentés aux assises du congrès.

— Et, le travail?... Il devait être continu et assez ardu?

— Mon vieux, tu connais suffisamment la radio pour savoir ce que veulent dire plusieurs heures au micro par jour. Je ne connais pas la programmation des autres postes, mais pour ma part, j'avais des émissions le matin, le midi et le soir, d'une demi-heure chacune, sans compter les émissions que nous faisions dès qu'il se passait quelque chose d'important.

— En quoi consistaient vos émissions?

— Du reportage, de l'interview, de la description et du commentaire. Mais ces reportages, ces entrevues, il faut tout de même les préparer, il faut recruter des "victimes", il faut se déplacer, grouper son monde, enregistrer, sans oublier de jeter un coup d'oeil constant sur la salle des délibérations, de peur de se faire "scooper" par le voisin.

— Les heures étaient longues?

— On était debout à 7 heures du matin, et jamais on ne se couchait avant les petites heures. D'ailleurs, c'est à ces heures là, pendant que se déroulaient les événements mondains, que l'on pouvait glaner le meilleur de nos informations.

— Le Congrès

— Mais dans toute cette sérieuse et dramatique réunion, tu as dû voir aussi des choses pittoresques?

— Il y en a toujours. Un délégué, par exemple, qui avait à annoncer, à la suite d'un confrère anglais, que les bulletins de vote seraient remis aux délégués dans les "caucus rooms" (les salles de caucus), est venu froidement annoncer à 5,000 personnes et aux micros d'un ou deux postes, je crois, que les délégués trouveraient ces bulletins dans leurs chambres de cocu.

— L'effet a dû être foudroyant?

— Pas tellement chez les délégués que chez les femmes de députés.

— Elles n'ont pas prisé la chose?

— Pas du tout.

— Les dernières minutes du congrès ont dû être excitantes?

— Et comment! J'ai été pris moi-même au jeu. Je t'accorde que le pays tout entier s'attendait à l'élection de M. St-Laurent. Mais durant toute l'heure qui s'est déroulée entre le moment où les bulletins de vote ont été recueillis et comptés par les scrutateurs et les recenseurs, jusqu'au moment où les présidents de l'élection sont montés sur la tribune pour annoncer le résultat du premier tour de scrutin, durant cette heure là, je te jure que j'ai vécu des minutes angossantes. La tension qui régnait m'a gagné moi-même, et j'étais aussi nerveux, aussi anxieux, que n'importe quel auditeur qui suivait l'élection à 1,000 milles de là. Et, lorsque M. St-Laurent a été officiellement élu à la succession de M. King, j'ai ressenti un sentiment de fierté fort compréhensible. Je suis fier, comme canadien d'abord, du résultat de l'élection, et, comme canadien-français et catholique ensuite, du choix du nouveau chef. Mon cher Lord Oh! Oh!, c'est bien tout ce que j'ai à te dire.

Le reste, je pense que je l'ai tout dit aux quelque 25 émissions que j'ai faites du Collisée d'Ottawa.

RADIO-CANADA

Soulignons tout de suite le fait, avant de faire dire ses impressions à Jean-Paul Nolet, que le travail des reporters de la Société fut d'autant plus impressionnant que le rôle de la radio-état dans un tel congrès demandait du tact, un

sens des plus impartiaux de la nouvelle, histoire de ne pas susciter de critiques des adversaires politiques du gouvernement dont dépend indirectement la Société. En ceci, les reporters de CBF-CBM ont brillé par leur jugement de tous les instants dans la description qu'ils ont faite du grand événement.

Et Jean-Paul Nolet, l'un des plus capables reporters de Radio-Canada, nous communique tout d'un souffle ses souvenirs des trois grands jours.

— Je t'avoue, mon cher Lord, qu'après un tel marathon, je me sent aussi vide que Gérard Côté. Mon camarade Lelièvre doit être dans les mêmes dispositions. Et j'insiste tout d'abord sur le fait que Roland Lelièvre, à mon sens, a fait la plus grosse besogne. Mais, puisqu'il est à Québec, je ne parlerai pas pour lui, je te dirai seulement mes impressions personnelles.

Je suis donc parti de Montréal, jeudi après-midi, rejoindre Roland Lelièvre, de CBV, qui était à Ottawa depuis mardi. Evidemment, Ottawa était débordé mais j'ai eu la bonne fortune de partager la chambre de Lelièvre, au Château Laurier, tout près des studios mêmes de CBO, installés dans le même hôtel. En passant, je tiens à signaler la précieuse collaboration que nous ont apportée le gérant de CBO M. Wright, Mile Madeleine Charlebois, du Service International à Ottawa ainsi qu'opérateurs et secrétaires. Ils ont bouleversé leurs locaux pour nous accommoder.

Au Collisée du Parc Lansdowne, où se déroulaient toutes les cérémonies, tous les postes de radio représentés étaient installés dans de petites cabines individuelles (évidemment). Cabine pour l'opérateur et cabine pour l'annonceur et ainsi de suite. Nous étions sur l'estrade à 45 degrés derrière les orateurs, situés eux à quelques 50 pieds de nous. Vue magnifique, nous ne perdions aucun geste. Audition également excellente grâce à un effectif système de haut-parleurs: une chose que je n'avais encore vue de ma courte vie...

Malheureusement, vu la foule, chaleur suffocante, particulièrement dans notre cabine, et particulièrement encore samedi après-midi alors que Lelièvre et moi avons alterné au micro de 2 à 6 h. 25 exactement. Au Parc, qui m'a semblé très loin du centre de la ville, il y avait un cafeteria que nous n'avons pas fréquenté car Lelièvre et moi avons la phobie des "serve yourself". Heureusement, un petit kiosque restaurant était bien pourvu de sandwiches et de liqueurs douces.

Mon menu de samedi: une demi-douzaine de sandwiches et autant de cokes. J'oubliais de te dire qu'à notre entrée, on nous a remis immédiatement des insignes d'identification. Celles des délégués étaient rouges, celles de la presse et de la radio: jaunes. Je n'en ai pas vu de bleues!

Beaucoup de jeunes présents, beaucoup de femmes aussi.

Un jeune délégué de Calgary portait fièrement un immense chapeau de cow-boy et arborait une cravate toute courte sur laquelle il y avait une immense tête de cheval peinte à la main.

Entre les séances, va et vient démocrate au possible.

J'ai vu un ministre du cabinet King mordant joyeusement de vulgaires sandwiches en compagnie d'un groupe de tout jeunes.

Le soir de la veille de l'élection, Lelièvre n'eut qu'à se fourrer le nez quelques minutes aux environs du Château Laurier et interroger une demi-douzaine de personnes pour obtenir les perles que voici: Un chauffeur d'autobus ré-



Mademoiselle Janyne Bruneau, lauréate du Conservatoire Lassalle, tiendra le rôle de l'amoureuse Arièle dans le grand classique Phédre de Jean Racine que le Conservatoire Lassalle présentera à l'automne. Notre jeune tragédienne, Madeleine Sicotte, sera en vedette dans le rôle titre. La charmante Janyne est aussi présidente de "La Ruche Poétique c.v.b.", mouvement fondé en novembre 1947, dans le but d'aider nos jeunes talents au Canada français.

pond à Lelièvre qui lui demandait qui d'après lui, gagnerait l'élection: "Eh bien, ça dépend des lignes"; A Wrightville, c'est Saint-Laurent, à Hull, c'est Gardiner. Un agent de circulation lui répond: "Well, it will be a good 'race' anyway".

Lelièvre conclut justement: "Chacun parle le langage de son métier".

Evidemment, nous avons rencontré à peu près toutes les grosses légumes libérales. Il serait banal de les nommer toutes.

Les journalistes nous ont été d'un précieux secours en commentant les faits sous l'angle politique. Ce sont Pierre de Bellefeuille, notre commentateur attitré, Paul Climon, Georges-Henri Dagneau et Arthur Prévost.

Lelièvre et moi avons diffusé près de 10 heures d'émission en tout sans arrêt et sans recours à la vieille formule d'impuissance: "Nous vous retournons momentanément à nos studios..."

Il fallait trouver des renseignements. Par exemple, Lelièvre qui voulait prendre connaissance des bulletins de vote, a dû faire des prodiges de diplomatie pour avoir la permission d'y jeter un rapide coup d'oeil. Résultat: les auditeurs ont compris davantage tout le processus de votation.

Identifier des orateurs non présents, surveiller les résolutions proposées et secondées, traduire et résumer en un temps-éclair les paroles d'orateurs unilingues, préparer des interviews. Nous avons essayé d'obtenir les plus pittoresques et les plus représentatifs, pendant tout ce temps-là, il fallait surveiller ce qui se passait sur l'estrade principale, remplir le moins possible les interminables pauses etc, etc.

En somme, une expérience durement gagnée mais probablement de grande valeur.

Le plus pénible de l'affaire, c'est sûrement de ne pas savoir si l'on est sur la bonne piste ou vice-

versa. L'ambiance nous manque. Travail intéressant? Et comment!

De la radio vivante au possible, remplie d'inattendu périlleux.

Beaucoup d'exigences, autant de compensations.

Impression de rendre service au public et assurance d'un beau rating. Occasion d'un "Radio-City" miniature qui stimule au possible. Merci à tous le monde!

Et voilà, mon cher Lord Oh! Oh!, en vrac quelques impressions hâtives d'un voyage extrêmement chargé. Comme ces Congrès sont une page d'histoire, il faut peut-être le recul des temps pour se les mieux assimiler.

LE POSTE CKAC

Comme porte-parole du poste CKAC, nous avons vainement tenté de rejoindre Flavius Daniel, lundi matin. Mais la téléphoniste du poste nous dit que Flavius était en vacances. En voilà un qui, comme Gérard Côté, n'a pu tenir le coup du marathon, comme dirait Nolet.

Comme le chargé de la mission d'Ottawa n'était pas là, nous avons approché le jeune Jean Lajoie qui faisait partie de l'équipe de CKAC sur le grand reportage. C'était un bel honneur qu'accordait le poste du coin Metcalfe à un si jeune annonceur. Il n'est à l'emploi de M. Phil Lalonde & Cie que depuis six mois, mais il va déjà admirablement bien.

— "Lorsque vendredi après-midi, monsieur Phil Lalonde me demanda d'aider "couvrir" le congrès libéral à Ottawa", commença Jean Lajoie, "c'est avec plaisir que j'ai accepté le fait de sortir du studio, d'être parmi une foule, et de n'avoir aucun texte imposé, de pouvoir donner mes propres impressions, ou encore de demander celles des autres... c'est de quoi provoquer de l'enthousiasme chez un annonceur.

Mes compagnons de travail m'ont fait beaucoup de recommandations non pas sur la façon de procéder,

(Suite à la page 18)

Le 2e tournoi de golf de la radio

Il suscite déjà un grand intérêt. — On offre des prix de toutes parts. — oBn nombre d'inscrits.

Il reste encore plus de trois semaines avant le deuxième tournoi annuel de golf de la radio et déjà de fameux beaux prix sont arrivés aux bureaux de Radiomonde, sous les auspices duquel le grand événement sportif et social sera tenu. On remarque entr'autres un bijou de trophée offert par la Maison Seagram et un cocktail Shaker que n'importe qui serait fier de gagner. On pourra voir ailleurs sur ces pages la photographie des deux plus importants trophées qui seront mis en jeu: ceux de Seagram et de Daoust & Fils.

Trois semaines aussi avant le tournoi, une vingtaine d'inscriptions intéressantes sont déjà parvenues aux organisateurs. Parmi elles, on remarque celles de MM. Roger Baulu, Jean-Pierre Masson, René Lecavaller, Andy Wilson (le détenteur du trophée Daoust &

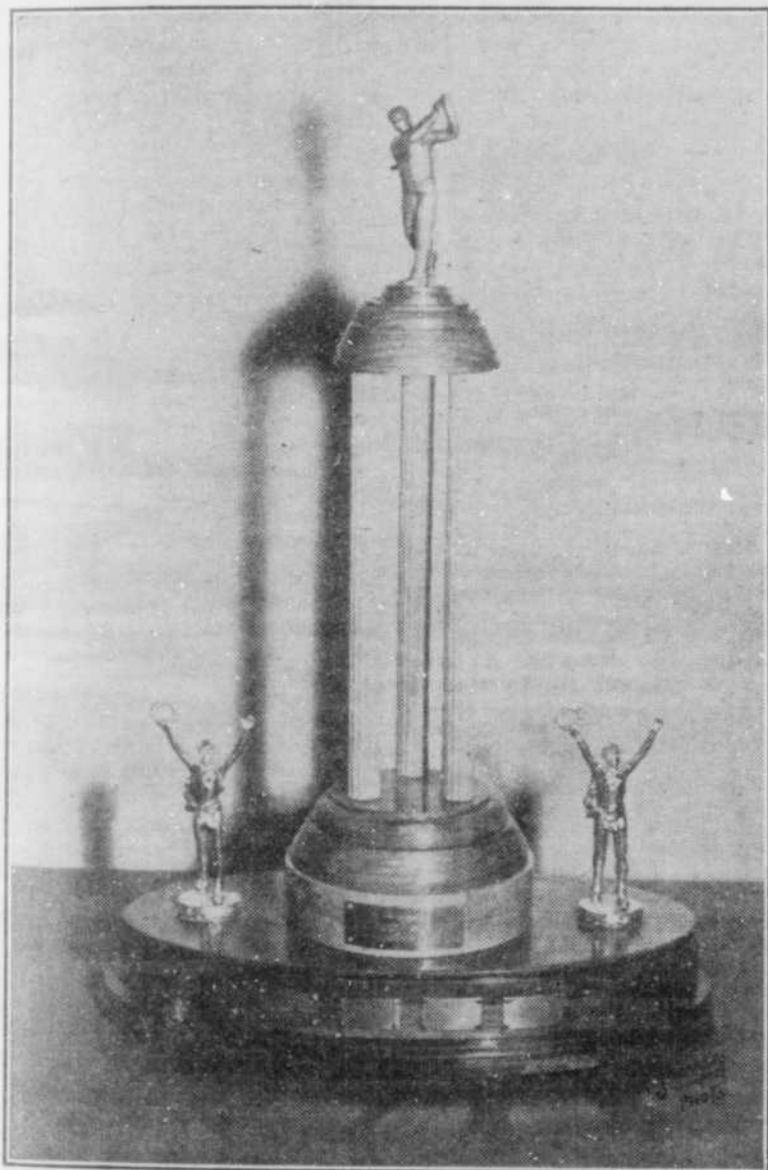
les employés de postes, de quelque catégorie soient-ils, sont les bienvenus au tournoi. Il n'est pas nécessaire, non plus d'être expert au jeu de golf. Le comité a décidé qu'une moyenne habituelle de 75 coups suffira pour qualifier les applicants. Une moyenne de 75 coups par trou, nécessairement!!

Il y aura des trophées et prix pour toutes les catégories de joueurs, vétérans, experts ou novices. HOMMES et FEMMES, bien entendu. On voit même le populaire Albert Duquesne se livrer sérieusement au golf depuis quelques jours. Il s'est acheté l'équipement au complet et s'est mis à la pratique en vue du tournoi du 8 septembre.

Le prix d'inscription de \$3, donnera droit à la participation au tournoi proprement dit, au grand buffet qui suivra et aux "rafr-



La Maison Seagram a été la première à donner une preuve généreuse d'encouragement aux organisateurs du 2ème tournoi annuel de la Radio, qui sera disputé le 8 septembre sur les links du Golf Municipal, rue Sherbrooke est. On voit ici M. Jacques LANGEVIN, gérant des ventes de la Maison Seagram, présentant à M. Louis BOURDON, président du comité d'organisation du tournoi, le joli trophée qui sera mis en compétition lors du tournoi, aux côtés de celui déjà donné par la Maison Daoust & Fils. Le trophée Seagram est un cendrier à base de chêne solide, avec comme reposoir à cigarettes un sac de golf miniature de bronze contenant un set complet de petits bâtons de golf en argent qui peuvent servir comme brasseurs à cocktails. Le bibelot est d'une grande valeur et sera un précieux attrait sur le bureau du joueur qui le décrochera. A gauche de la photo, on remarque LORD OH! OH!, représentant de Radiomonde. La Maison Seagram a en plus donné un joli cocktail shaker en argent avec verres. Le trophée Seagram restera en possession de celui qui le gagnera, contrairement au trophée Daoust & Fils, qui, lui, doit être gagné pendant trois années consécutives. M. Andy Wilson, de CKVL, en est actuellement le détenteur.



Le Trophée Daoust & Fils.

Fils l'an dernier), Louis Bourdon, Wilfrid Charland, Marcel Baulu, Roland Provost, J. Arthur Berthiaume, Marcel Gamache, Jean Lalonde, Marcel Ouimet, Corey Thompson, Jean-Paul Nolet, Lamont Tilden.

D'après ce que nous entendons dans les studios de Montréal, un grand nombre d'autres s'inscriront dès cette semaine et l'intérêt suscité par le tournoi semble immense.

Nous rappelons toutefois QU'IL EST TRES IMPORTANT DE FAIRE PARVENIR SON INSCRIPTION AUX BUREAUX DE RADIOMONDE AVANT LE 28 AOUT, pour que les matches soient arrangés et que les handicaps soient établis et publiés dans l'édition de Radiomonde du 1er septembre, soit une semaine avant le tournoi.

Nous rappelons encore que TOUS les artistes de la radio (comédiens, chanteurs, musiciens, etc) et TOUS

chissements" et danse de la soirée. On pourra ne prendre part qu'à l'une ou l'autre des phases de la journée, si on le désire. On pourra aussi inviter des amis personnels, mais ceux-ci n'auront droit qu'à une chance sur les prix spéciaux, les trophées étant réservés aux artistes de la radio et aux employés de postes.

On sait déjà que le tournoi sera sous la présidence d'honneur de Son Honneur le maire Houde et de M. Augustin Frigon, Directeur général de la Société Radio-Canada. Des personnalités du sport montréalais seront aussi du nombre des invités spéciaux. Leur nom sera publié plus tard.

Pour renseignements généraux au sujet du tournoi, on pourra s'adresser aux représentants du comité dans les divers postes de radio: Mlle Louise Simard, MM. Marcel Ouimet et René Lecavaller, à Radio-Canada; M. Jean Lalonde, à

CKAC; M. J-Arthur Berthiaume, à CHLP et MM. Louis Bourdon et Jean-Pierre Masson, à CKVL; MM. Adrien Lauzon et Marcel Gagnon, aux bureaux de l'Union des Artistes de la radio; M. Roland Provost ou Lord Oh! Oh! à Radiomonde.



Ma chérie:

Je n'avais pas rêvé que notre grand bonheur, soit un jour si complet et quasi hors d'atteinte; tellement au-dessus de ces mièvreries feintes, plus près à chaque instant, de ton coeur et mon coeur.

Je n'avais pas rêvé que nous acheverions les projets de jadis, les promesses anciennes et qu'un jour, à ce point, tu sois devenue mienne, je n'avais pas rêvé d'un bonheur si profond.

Un bonheur si profond et pourtant si paisible, que ton coeur et mon coeur portent allègrement et tellement entier, qu'il devient reposant et tellement profond, qu'il en devient paisible.

Nous avons tout gardé, nous n'avons rien perdu, de ce qui fut la joie et le souci naguère, et la réalité dépasse la chimère, puisqu'ayant tout gardé, nous n'avons rien perdu.

Je t'aime autant qu'avant, étant sûr que tu m'aimes, et je suis tellement, si pleinement heureux; ton éternel baiser remplace tes aveux. Je t'aime autant qu'avant, étant sûr que tu m'aimes.

Je n'avais pas rêvé que notre grand bonheur, soit un jour si complet et quasi hors d'atteinte, tellement au-dessus de ces mièvreries feintes et plus près, chaque jour de ton coeur et mon coeur.

JEAN

MERCREDI — 8 h. 30 P. M.

"Coquetels-Chansons"

avec

MURIEL MILLARD

et

MARGUERITE LESAGE

organiste

NEO FORME DEVELOPPERA votre BUSTE: le RAFFERMIRA et le RELEVERA.

NEO FORME

C'est le SEUL APPAREIL existant qui donne un traitement double: à l'EAU FROIDE et au VACUUM, tous deux absolument nécessaires pour DEVELOPPER le BUSTE. Le SEUL qui permet de s'asseoir pendant le traitement sans se mouiller.

Appareil Hydrothérapique pour traitement scientifique du buste

VOICI L'AVIS D'UN GRAND MEDECIN
Nous avons pu constater les merveilleux résultats qu'on peut attendre du massage de la poitrine et spécialement du massage en vase clos par l'EAU FROIDE sous pression. Le traitement est à recommander dans tous les cas de diminution de résistance des tissus musculaires ainsi que du relâchement des glandes mammaires, notamment après l'allaitement. (Communication Congrès Paris 1924).

Quel que soit l'état de votre poitrine, quel que soit votre âge, le traitement NEO-FORME est le seul moyen pour la femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer la

BEAUTE de la POITRINE

Téléphonez ou écrivez pour avoir une Brochure Explicative Gratuite.

Trois grandeurs différentes.

Petit - Moyen - Gros.

EN VENTE DANS LES BONNES PHARMACIES ET CHEZ DUPUIS FRERES LIMITEE.

Information et DEMONSTRATION gratuite sur appointment de 10 à 5 tous les jours, le vendredi jusqu'à 9 heures.

STUDIO MADO LANGEVIN, Apt. 1, 5157 St-André, Montréal. D.O. 9330 C.P. 143, Station Delorimier.

Fabriquée par: NEO BEAUTY LINE COMPANY LIMITED.

Aux souffles de l'admiration, de l'espoir, de la révolte et de la mélancolie

La vie radiophonique de la vieille capitale a été particulièrement fertile en événements d'importance, au cours de la dernière semaine. Avec quelque inclination à s'émouvoir, on n'a pu s'empêcher de sentir plus d'une fois son cœur battre à coups précipités, et pour les motifs les plus disparates ou les plus opposés.

Je choisis de vous présenter les faits par ordre chronologique, laissant au lecteur le soin de décider, au fur et à mesure, les divers sentiments dont sont touchés ceux qui s'intéressent de près à la vie radiophonique.

Lundi matin — 9 heures — Ouverture des cours d'été sur la radio offerts par le Service Extérieur de l'Université Laval en collaboration avec le Service de l'Aide à la Jeunesse. Rencontre des élèves, au nombre de vingt, avec les professeurs: MM. Aurèle Séguin, directeur de Radio-College à Radio-Canada et directeur de ces cours; Gérard Lamarche, réalisateur au poste CBF, et Roland Lelièvre, speaker au poste CBV.

L'importance et la variété des items du programme, tel qu'expliqué par les professeurs, suscitent d'emblée l'enthousiasme des élèves inscrits. D'autres raisons motivent cet enthousiasme, mais je les taisrai aujourd'hui, pour ne pas blesser la modestie des professeurs. Je résume en mentionnant qu'un chaud courant de confiance et de sympathie se communique bientôt à tout le groupe... Et quel beau groupe! Mon oeil vivement intéressé a tout de suite reconnu avec satisfaction des représentants de chacun de nos postes locaux. Paul Legendre de CBV, Marcel Leboeuf, de CKCV, et pas moins de quatre collaborateurs réguliers ou occasionnels de CHRC, dont Georges Powell, commentateur de la radio-agricole, et comédien apprécié. La radio du Nord (CKVD-CKRN et CHAD) dirigée par M. Jacques Thivierge, a délégué trois représentants, MM. Henri Paquin, Marcel Ladouceur et Maurice Dubois, et, pour cette attitude, mérite nos plus sincères félicitations. Magloire Gagnon, bien connu dans tous les milieux radiophoniques a aussi pris place sur les bancs de l'école... Les autres élèves sont des étudiants à la Faculté des Sciences Sociales. Des jeunes gens qui auront à se servir de la radio, dans l'avenir, pour répandre la saine propagande dont ils étudient les principes.

Comment ne pas se sentir très heureux en pensant tout de suite

à la somme de connaissances inédites et déterminées, aux précisions avantageuses, dont bénéficieront les radiodiffusions de demain, grâce à l'étincelle nouvelle apportée par ses artisans qui auront eu le bonheur de participer à ces cours.

Roland Lelièvre quitte les cours, dès le premier jour, ayant été désigné pour diriger les reportages relatifs à la convention libérale à Ottawa. C'est une autre mission d'honneur confiée à notre concitoyen. Nous l'en félicitons de tout cœur.

Un premier nuage. Nous apprenons, avec regret, que M. Guy Dumais, gérant du poste CBV, a été victime d'un douloureux accident de bicyclette. Et que Roland Bélanger, en partance pour un beau voyage en Gaspésie, doit contremander ses vacances. Au premier, meilleurs souhaits de prompt rétablissement, au deuxième, de mer-

veilleuses compensations.

Lundi soir, le récital de Fernand Martel, baryton québécois, nous apporte des moments de pure joie. Quelles ravissantes pièces il a chantées, et avec quelle belle voix. Il était accompagné au piano par Renée Morrisset. Deux jeunes artistes des nôtres dont nous avons maintes raisons d'être fiers. (On trouvera dans une autre colonne des notes plus détaillées concernant notre éminent baryton québécois, Fernand Martel). Félicitations.

C'est également avec joie que j'ai entendu lundi soir, à CHRC, que la série "Impromptu" était reprise, à 9 h. 30, avec Marcel Raymond, baryton, accompagné au piano par Jeannine Lachance. Lundi de cette semaine, à ce programme, Julienne Parent, diseuse.

Il y avait aussi eu à CHRC, à 8 heures, la première d'un nouvelle série avec Paul-Emile Roussel, accompagné par un ensemble de quatre musiciens, sous la direction de Raymond Fortin, et à 9 heures, Mémoires et Grimoires, puis à 9 h. 45, Sur le Pont d'Avignon, ce qui fait assurément une soirée bien remplie.

Mardi soir, 8 heures, j'écoute "Le Petit Bal d'Amour", à CKCV. Ce programme, mettant en vedette: Fleurette Dion, diseuse, et Roger Sinclair, chanteur de genre, est une création qui fait honneur à ses interprètes, au réalisateur, Marcel Leboeuf, au scripteur, Béatrice Paquet, et aussi à la direction du poste CKCV. Profitant de l'encouragement qui leur est accordé, et continuant de travailler avec sérieux, ces jeunes artistes seront sans doute un jour sur la liste des découvertes dont M. Paul Lepage est particulièrement fier. Ce quart d'heure charmant est très agréable à écouter. Bons succès les jeunes amis.

Mercredi, 4 h. 35, récital Fernand Martel baryton, récital présenté par le réseau national, si je ne m'abuse. De nouveau, notre concitoyen force l'admiration des connaisseurs les plus difficiles, et nous sommes fiers de l'honneur qu'il nous fait de l'est à l'ouest du Canada. Il est accompagné par Renée Morrisset, premier prix de piano du Conservatoire de Musique de la Province. A noter que Fernand Martel donnera deux autres récitals cette semaine, lundi 7 h. 45, Mercredi, 8 h. 15, avant de retourner à New-York, pour y poursuivre ses études.

Mercredi, 8 h. 15 Sérénade à la Brise, avec Julienne Parent, diseuse, accompagnée par un chœur de voix d'hommes. Un quart d'heure délicieux comme nous y a déjà habitués, cette talentueuse et très personnelle jeune diseuse.

On m'a parlé d'un nouveau programme le mercredi soir, à CHRC, mais je n'ai pas eu l'occasion de

l'entendre. A 9 heures, LE CHANTEUR ERRANT, mettant en vedette le chanteur Emmanuel Grandini. Il est regrettable que ce programme dont le texte est écrit par la vedette soit une louange constante de la vedette. Quantité d'auditeurs en font la remarque. Cela n'enlève rien au chanteur, mais la partie dramatique en devient indigeste. Il doit être possible, ce me semble, d'atténuer un peu cette note laudative.

Mercredi, 10 h. 15, CBV, causerie par Charles Miville-Deschênes, qu'on écoute toujours avec plaisir. Ce journaliste—né a une personnalité intelligente et intéressante qui s'impose au micro. Qui passe le micro dans le sens de "passer la rampe".

Jeudi — La lecture de Radio-Monde, à la page de Québec, me donne un petit froid dans le dos, quand je constate que le typo a écrit dans la deuxième colonne "La difficulté régulière des programmes de CBV, au lieu de la DIFFUSION." Pour une fois que vous voulez nous faire un compliment rectifiez donc dans le sens du comment, réplique un pince-sans-rire du personnel de ce poste!... Je m'excuse également pour le CHRC au bas de la photo des vedettes invitées au Club Montcalm. C'est CKCV qui retransmet ces émissions.

Jeudi soir, 5 h. 30, ESCALE à CBV. Un programme publicitaire fantaisiste, avec Paul Legendre et Roland Bélanger. Sans prétentions, ce programme n'en est pas moins très populaire, paraît-il.

CBV, 7 h. 30 — LA PETITE REVUE, avec son chœur mixte, Louise Leclerc, diseuse, et les sketches fantaisistes. Interprètes, cette semaine: Rita Emond, Lyne d'Arcour et Louis Fortin. Arrangements de folklore de Germain Gosselin. Une demi-heure très agréable.

Jeudi 8 heures — choix entre: En furetant à CKCV, et VACANCES-sur-MER à CHRC. Je sais déjà l'habileté des artistes de CKCV, Francine Pasquier, et Marcel Leboeuf, alors, personnellement, j'opte pour CHRC qui a tenté une aventure paraissant déjà ne pas trop inquiéter ceux qui ont eu l'audace de la tenter. Un programme jeune par des jeunes. Vacances-sur-Mer. Des textes spécialement écrits pour éprouver les aptitudes de débutants au micro. (qui ont cependant pris des cours d'art dramatique) et leur donner en même temps l'occasion de mettre en pratique ce qu'ils ont appris. L'émission de la semaine dernière a valu à René Ouellet et à Nicole Vanier de chaleureuses appréciations. Bons succès à tous. Et félicitations à Roger Barbeau qui a assumé la responsabilité de la réalisation.

A CKCV, la semaine prochaine, lundi, 8 h. 30, mercredi, 8 h. 30, vendredi, 9 heures, présentation de reportages spéciaux, faits par Marcel Leboeuf. Pour leur donner un cachet tout spécial, le réalisateur a été rencontrer MM. les Curés et les maires des municipalités suivantes: Ancienne-Lorette, St-Georges de Beauce et St-Basile de Portneuf. Avis aux intéressés. Et bons succès à cette nouvelle série.

Si je suis déjà passée à la semaine prochaine, c'est que l'événement de vendredi devra occuper le reste de ma chronique comme il a pris la généralité de nos pensées de vendredi, samedi et aujourd'hui, dimanche.

La nouvelle nous est arrivée foudroyante: Six des speakers de CHRC quittent le travail sans avis. Dans une déclaration aux journaux, ils font connaître au public qu'ils voulaient une augmentation de salaire, le droit de s'unir et la protection pour tous. Ils pré-



Mardi soir, 8 heures, CKCV, Au petit Bal d'amour avec Fleurette Dion et Roger Sinclair. Au piano: Roger Lachance.

cisent que dans des circonstances pénibles, tant au point de vue matériel que dans l'emploi de leurs forces morales, ils ont continué à tenir le coup; ajoutant: promesses et menaces étaient les deux arguments. Les signataires de la déclaration: Gustave Blais, chef des annonceurs, Albert Brie, Raymond Poulin, Pierre Hébert, Jacques Létourneau et René Duchesne, demandent à l'auditoire de leur garder sa sympathie.

D'autre part, la direction de CHRC déclare qu'aucune demande pour augmentation de salaire ou de changements dans les heures de travail n'a été faite. Elle dit que le cas a été réglé sans délai, les six démissionnaires ne faisant plus partie du personnel de CHRC.

Il ne m'appartient pas de porter de jugement sur les parties intéressées. J'estime également tous les gens de la radio, depuis l'humble saute-ruisseau qui me dit "bonjour!" en passant jusqu'au directeur-gérant qui me fait parfois l'honneur de m'inviter à causer avec lui dans son bureau des problèmes qui nous intéressent mutuellement. Mais je trouve l'incident infiniment pénible. Je connais personnellement chacun des démissionnaires, je vous ai même appris à les connaître et à les apprécier, et je ne puis que répéter ce que j'ai toujours écrit "que tous montraient les plus belles aptitudes pour un métier qu'ils aiment passionnément, et auquel ils ont consacré, tout le temps de leur service, le meilleur de leur talent, toutes leurs forces, et beaucoup de cœur."

Je ne pense donc pouvoir souhaiter rien de mieux que de voir la lumière se faire sur le mystère qui entoure l'incident, pour ne pas que la radio québécoise soit tout à coup privée des expériences précieuses et des riches potentiels que représente ce groupe de nos jeunes amis... qui forçaient notre admiration.

C'est une lourde épreuve qui me plonge dans une indicible mélancolie.

Jeanne ROCHEFORT

CAUSERIE SUR DEUX POETES

A la Chronique littéraire de Radio-Canada, le vendredi 20 août, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, M. Roger Duhamel, écrivain, parlera de "Partage de Midi" de Paul Claudel et de "Rivages de l'Homme" d'Alain Grandbois.

Paul Claudel, le grand poète universel de notre époque, a célébré ses 80 ans le 6 août dernier et c'est dans sa 80ème année qu'il a permis au public de prendre connaissance de "Partage de midi". Cette tragédie a été publiée pour la première fois il y a plus de quarante ans, mais à tirage limité. Il en existait si peu d'exemplaires que bien peu de personnes la connaissent. Elle marque un tournant dans l'oeuvre du grand poète; on y voit même la source de presque tout ce qu'il a publié depuis 40 ans.

"Rivages de l'Homme", c'est le dernier recueil de poésies d'Alain Grandbois dont le précédent, "Les lies de la nuit", a mérité l'an dernier le prix de poésie de la province de Québec.

J.-A. ROBITAILLE A RADIO-CANADA

A l'émission des "Jeunes Artistes de demain" le mardi 17 août, de 4 h. 30 à 4 h. 45 de l'après-midi, les réseaux français et national de Radio-Canada présenteront un jeune ténor, M. J.-Arthur Robitaille.

Ce soliste interprétera des oeuvres d'époques et de pays divers. Voici son programme: Viens près de moi Bach Do not go my love Hageman Arietta "Du moment qu'on aime", extrait de "Zemire et Azor" André Grétry Automne Fauré Le printemps Rachmaninoff

Parfum Tulipe Noire

Cette création de Chenard est un triomphe d'élégance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ	MANQUE D'APPÉTIT,	SYMPTÔMES
NERVOSITÉ,	TROUBLES	OU CONSÉ-
FAIBLESSE,	FÉMININS,	QUENCES DE
PÂLEUR,		L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE L.T.E. 1366, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Georges Alban, que les Montréalais connaissent pour les apparitions qu'il fit à Montréal, au Samovar, au Quartier Latin, au théâtre Gayety où il remplaça à pied levé, Charles Trenet, retenu à Ellis Island, tenait un rôle important dans le film "Simplet" mettant en vedette Fernandel, à l'affiche du St-Denis la semaine dernière. Il tenait le rôle de Petit-Louis.

...Diane Courtney, en vedette au Quartier Latin, sera l'artiste invitée à l'émission "Les Soirées de Chez-Nous" samedi soir prochain. Déjà, les Montréalais l'ont entendue mardi matin à l'émission "Le Disc-Jockey Invité" radiodiffusé quotidiennement par C.K.A.C. Mlle Courtney retourne à New-York dimanche. Lundi, elle commence un engagement de trois semaines sur le réseau Columbia alors qu'elle sera la vedette de l'émission quotidienne "Grand Slam", entendue tous les matins à 11.30. Lundi soir, elle débute au Manhattan's Penthouse de New-York, également.

...LE CAS DE CHRC — Pour la première fois dans l'histoire de la radio canadienne, le personnel des annonceurs d'un poste radiophonique quitte le travail en bloc. Cet événement sans précédent s'est produit vendredi dernier. Les journaux de fin de semaine ont publié la nouvelle en quelques lignes; pourtant, l'événement est d'importance et mérite de plus longues explications qu'un simple et froid communiqué.

...Voici les noms de ces bonshommes de CHRC, Québec qui ont protesté en bloc: Gustave Blais, chef-annonceur; Pierre Hébert, Raymond Poulin, René Duchesne, Jacques Létourneau, Raymond Gagné, Albert Brie. Un seul annonceur a préféré se dissocier de ses "amis" dans leurs efforts pour améliorer leur sort. Son nom: Roger Lebel!!!

...Voici les chiffres qui prouvent le bien-fondé des protestations. Chaque annonceur a bien voulu révéler le montant de son salaire de base hebdomadaire.

Gustave Blais (chef-annonceur)	\$35.00
Pierre Hébert	\$18.00
Raymond Poulin	\$20.00
René Duchesne	\$18.00
Jacques Létourneau	\$18.00
Raymond Gagné (annonceur suppléant)	
Albert Brie	\$25.00

Cherchez le BONHEUR pour mieux VOIR

"La Vie en Rose"

Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondance. Echange, distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, QUÉBEC (St-Roch) P.Q.



"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste

108 Est. Ste-Catherine

Livraison partout directement de notre serre-chaude

PL. 1786

Revenez le Jeudi CHRP 12 h. 12-13 h. 30

...Le salaire de ces messieurs, en vertu du coût de la vie et surtout du travail qu'on exigeait d'eux, est nettement insuffisant. Prenons seulement le cas du chef-annonceur Gustave Blais, marié et père de cinq enfants. En dépit de tous les statisticiens engagés à gros salaires pour faire avaler au peuple "la pilule" que le coût de la vie n'est pas si élevé que cela, je défie tout homme de pouvoir faire vivre décemment et proprement une famille de sept personnes avec \$35,00 par semaine.

... Pour les "salaires" qu'ils touchaient chaque semaine, les annonceurs de C.H.R.C. devaient apporter un minimum de 34 heures de travail par semaine et ce minimum était plus souvent qu'autrement porté à plus de 40 heures.

...Il est incontestable que cette situation dure depuis des années. Jusqu'ici aucune tentative de protestation puissante n'avait été enregistrée. Les annonceurs de Québec ne sont point protégés par l'union ou le syndicat.

... Que voulez-vous: il est facile de remplacer des annonceurs à pied levé! Il suffit de prendre au hasard le premier type qui peut annoncer tant bien que mal un texte quelconque et qui, fasciné par l'attrait du micro, se laisse à son tour "embobiner" à un salaire ridicule avec "promesses" d'augmentation rapide. Malheureusement, la qualité des émissions en souffre. Car, n'importe quel type peut lire un texte au micro, mais, le bien lire, c'est différent. Il ne suffit point d'avoir une belle voix pour devenir annonceur radiophonique; il faut également posséder une certaine culture, du tact etc ..

... Et précisément parce qu'un minimum de nombreuses qualifications sont requises dans ce métier passionnant mais périlleux à plus d'un point de vue, ceux qui s'y adonnent avec succès méritent certainement une rémunération de base intéressante.

...Qu'ont donc demandé de façon générale, en groupe ou individuellement les annonceurs de C.H.R.C. ?

1—Une augmentation de 50% au salaire de base, ce qui, généralement parlant aurait porté le salaire des speakers à environ \$30.00, montant, qui, avouons-le, est encore bien infime pour les qualités requises d'un annonceur n'ayant même pas encore d'expérience pratique.

2—Le droit de former leur union. C'est un droit qui ne leur a jamais été refusé officiellement, remarquons bien; il suffisait simplement qu'il en soit possible question pour que les responsables de cette idée soient menacés d'être congédiés ou l'étaient de fait.

3—L'amélioration des conditions de travail, travail rendu possible par la présence de chefs compétents.

...Les revendications du personnel-annonceur furent donc soumises vendredi après-midi à M. Aurèle Pelletier, directeur du personnel, en même temps que les démissions en bloc. Ces demandes furent portées à l'attention de la direction du poste; ces messieurs ont déclaré plus tard, dans un communiqué remis aux journaux de Québec, qu'ils ne reconnaissent pas le bien-fondé des demandes en question et acceptaient la démission des annonceurs.

...Les démissionnaires ont été remplacés à la hâte de peine et de misère. Il y eut tout d'abord, Lebel, qui demeura "fidèle" à son poste; On fit appel également à Bob Boudreau, ancien annonceur de C.H.



FERNAND MARTEL

"MURIEL MILLARD" à CKAC

La chansonnette populaire jouit d'une très grande vogue auprès du public radiophile. Il en est de même également pour les danses de folklore et les "sets" canadiens qui rappellent l'atmosphère joyeuse des soirées d'autrefois. Ces deux éléments réunis dans le même programme ne peuvent manquer de plaire aux auditeurs; c'est ce qui vaut la grande popularité à l'émission "Muriel Millard" que le poste CKAC présente à ses auditeurs tous les jeudis soirs à 8 heures directement de la scène du théâtre Amherst, à Montréal.

La formule de ce programme, en effet, est des plus variées; c'est d'abord la vedette de l'émission, la populaire chanteuse Muriel Millard, dont la renommée n'est plus à faire après des auditeurs, et qui est une spécialiste dans l'interprétation des plus grands succès de la chansonnette. Le comédien Denis Drouin met sa verve à la disposition de l'auditeur et il se pays à l'occasion un tour de chant pour agrémente la situation. Dans le domaine de la comédie, il est habilement secondé par le populaire maître de cérémonies Phil Lauzon dont le talent, en ce sens, ne fait aucun doute. Et l'orchestre de Philias Malouin, composé de musiciens experts, présente à chaque émission quelques-unes des rondes les plus populaires du terroir. Ces "reels" canadiens ajoutent à l'atmosphère de gaieté de cette demi-heure qui rallie à l'antenne de CKAC un très grand nombre d'auditeurs.

R.C. que l'on avait pourtant "liquidé" il y a quelques années pour ses tentatives de former une union du personnel. D'autres, sortis pour ainsi dire de l'inconnu, vinrent s'alligner devant le micro et nuisirent, par leur présence, à l'effort méritoire des démissionnaires.

... L'également, le personnel de C.H.R.C. ne pouvait se mettre en grève n'étant point syndiqué; la démission seule leur restait. Ils doivent être félicités de leur geste même si ce fut un geste hâtif et probablement mal calculé.

...Au moment où j'écris ces lignes, aucune nouvelle ne m'est parvenue de Québec; j'espère pouvoir vous donner les suites de cette histoire la semaine prochaine: les amis de Québec me feront parvenir de plus amples détails sur toute l'affaire. Au nom des auditeurs de C.H.R.C., je souhaite donc personnellement bonne chance aux "démissionnaires" et suis certain que l'élément radiophile comprendra le bien-fondé de cette démission massive. En terminant, je veux souligner que tous les anciens annonceurs de C.H.R.C. qui sont maintenant solidement établis dans les postes montréalais, appuient moralement leurs confrères malheureux de Québec et souhaitent que leur métier, de façon générale, soit enfin réhabilité et traité avec décence!

...Alors, à la semaine prochaine! M. LARMEC

DE BACH A NOS CONTEMPORAINS

Les réseaux français et national de Radio-Canada offriront un autre récital de Denis Harbour, notre chanteur, à l'émission "Les Artistes de Renom", le mercredi 18 août, de 10 h. 30 à 11 heures du soir.

M. Harbour s'est fait remarquer au dernier concours du Metropolitan Opera et il a poursuivi ses études à la célèbre Juilliard School of Music de New-York.

Le programme qu'il a choisi est des plus variés et l'on y relève les noms de Bach, Mozart, Schumann et de compositeurs contemporains. Le voici au complet:

- "Bist de bei Mir".....Bach
- "Pauvre Pierre".....Schumann
- Deux extraits du "Mariage de Figaro".....Mozart
- La Caïd.....Thomas
- Jeri-Jericho.....Negro spiritual
- Sea Fever.....John Ireland
- Clorinda.....R. Orlando Morgan

FERNAND MARTEL, BARYTON

Un artiste québécois promis à un brillant avenir.

Fernand Martel est né à Québec et il a fait ses études à l'Académie de Québec.

Alors qu'il était encore étudiant, il prit des cours de solfège de M. Emile LaRoche, et dès 1939, commença ses leçons de chant chez M. Louis Gravel, avec qui il étudia cinq ans.

Fernand Martel, durant son service militaire, a fait plusieurs tournées avec la fanfare du Royal 22e Régiment, et déjà sa voix se révélait très prometteuse.

Sur les conseils de M. Raoul Jobin, ténor de réputation internationale, Fernand Martel étudia à New-York sous la direction de madame Queena Mario. Celle-ci lui obtint une audition au Juilliard School, et tout de suite il décrocha une bourse d'études qui lui fut renouvelée pendant trois ans.

Fernand Martel a étudié le piano, l'harmonie, la composition, la mise en scène et le répertoire d'opéra. Il a cependant une préférence marquée pour les chants français. Emprisons-nous de reconnaître qu'il excelle dans ce genre et que son répertoire prouve le meilleur goût.

Notre jeune concitoyen a été soliste dans la présentation de cinq opéras au Juilliard School dont deux sous la direction de Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre du Metropolitan Opera de New-York. Il a même chanté un rôle de ténor.

Diplômé du Juilliard School, Fernand Martel fut admis en audition au Metropolitan. En même temps, il travaillait comme doublure de Jacques Jansen, de l'Opéra-Comique de Paris, le rôle de Pelléas, de Pelléas et Mélisandre. M. Jansen n'ayant pu remplir son engagement, Fernand Martel eut l'honneur de jouer le rôle auprès de Maggie Teyte, une très grande artiste.

Ce fut un beau succès pour notre jeune compatriote et les critiques américains firent de grands éloges de ses valeurs et capacités artistiques. Fernand Martel aura l'occasion de reprendre ce rôle le 17 septembre auprès de la même vedette avec qui il compte étudier l'an prochain. La représentation aura lieu au New-York City Center. Notre jeune ami donnera aussi un concert à Chicago, au cours de l'automne, et le 24 novembre, à New-York de nouveau, un récital de chants français, au Town Hall.

Puis, comme tous les grands artistes, il rêve de l'Europe, mais croit qu'il est encore un peu tôt pour parler de ces projets.

Nous y reviendrons.

En attendant, nous ne manquons pas de l'écouter lundi et mercredi dans les récitals qu'il donnera à Radio-Canada. Nous espérons qu'il reviendra régulièrement nous verser l'enchantement sur les ondes québécoises, et nous faisons les meilleurs vœux pour ses succès futurs.

J.R.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Durant juillet et août, fermé tous les lundis; le samedi, à 6 hres

Chronique des SOIRÉES DE PARIS

Une journée au Conservatoire; Une soirée à La Comédie Wagram

A chaque année, au mois de juin, a lieu le concours du Conservatoire. Les élèves qui en sont jugés dignes par leur professeur, viennent y passer une scène de comédie ou de tragédie—quelque fois, les deux—devant un jury, composé de gens de théâtre, et un public. Cette manifestation a lieu dans l'exquise salle du conservatoire, vieillotte et criarde, aux décorations naïves, dont Cocteau parle longuement dans *Portraits et Souvenirs*, à moins que ce ne soit dans un autre livre. La salle est toujours pleine à craquer et on peut y faire la rencontre des gens les plus divers: de la directrice de cours de diction jusqu'à la vedette de cinéma, et du zazou de Saint-Germain-des-Prés jusqu'à la critique dramatique le plus distingué. Tous ces gens viennent s'enquérir à savoir si l'année sera bonne pour le théâtre, comme on se demande si elle sera bonne pour le vin.

RAPPORT INVERSEMENT PROPORTIONNEL

Si je me fie aux deux concours auxquels j'ai assisté, celui de l'an dernier et celui de cette année, le rapport entre l'année du théâtre et l'année du vin est inversement proportionnel. En effet, si 1947 a été une année extraordinaire pour la vigne, au contraire, le concours du conservatoire a été tout ce qu'il y a de plus décevant. Pas un seul premier prix, ni en comédie ni en tragédie; un second prix de comédie attribué à Etchevery, et un second accessit de tragédie attribué à de Chevrigny. D'ailleurs, le véritable spectacle résidait plutôt dans la salle autour du jury où l'on voyait Louis Jouvet et Jean Cocteau. Selon une vieille tradition constamment observée, le public n'était évidemment pas d'accord avec les juges. Aussi, leurs décisions furent-elles sifflées et huées jusque dans la rue où des fanatiques suivirent ceux qu'ils tenaient responsables de ces criantes injustices.

Cette année, phénomène renversé: la vigne manque de soleil, mais le concours du conservatoire a été remarquable, en tragédie chez les femmes et, en comédie, chez les hommes. Comme pour rétablir un certain équilibre, dans le jury, à part Monsieur Abrhan, directeur du Conservatoire et Edmond Sée,

il n'y avait guère que Jean Debucourt qui pût attirer les yeux des spectateurs.

DE RACINE A CROMMELYNCK

C'est Mademoiselle Martinet qui a remporté la palme, chez les femmes, en décrochant un second prix de tragédie. Elle avait présenté une scène d'*Andromaque*. Personnellement je n'ai pas beaucoup aimé l'interprétation de Mademoiselle Martinet, froide et calculée. J'avoue que mes préférences allaient nettement à Geneviève Faure dans *Bérénice*. Pendant qu'elle jouait, on sentait que quelque chose se passait aussi bien chez elle que chez les spectateurs: une certaine présence indéfinissable se faisait sentir dans tout ce qu'elle disait. Elle était vraiment amoureuse de Titus et son départ la faisait véritablement souffrir. Je peux me tromper, mais il me semble que si Geneviève Faure continue dans la carrière théâtrale, son nom dira quelque chose dans quelques années. Pourtant, elle n'a même pas été mentionnée au palmarès.

Chez les hommes, la comédie fut un triomphe. Robert Hirsh, dans le rôle de Mascarille des *Précieuses ridicules* et dans celui du *Cocu magnifique* de Crommelynck a remporté un premier prix à l'unanimité. Si ses qualités de comédien ne s'adaptent pas aussi bien au second rôle qu'au premier, du moins a-t-il montré en interprétant deux personnages aussi différents, que la gamme de ses possibilités étaient très étendue. Hirsh dans *Mascarille* était tout un spectacle à lui seul: le public, habituellement réfractaire, ne put faire autrement que de crouler sous les rires. On aurait pu reprocher à Robert Hirsh d'en faire trop et de rabaisser quelquefois Molière au rang du gag, mais il est évident que, bien dirigé, il deviendra un comique de premier ordre, ce qu'il est d'ailleurs déjà.

Il a donné la réplique à Le Poulain dans *Les mentons bleus* de Courteline. Le Poulain avait déjà présenté une scène du *Mariage forcé*, et ce qu'il avait fait du docteur Pancrace était beaucoup trop factice et artificiel; mais il s'est tellement bien repris dans Courteline que le jury lui a décerné un second prix pour son excellente

interprétation d'un vieux cabotin raté.

Dans un registre plus discret, Roland Alexandre a aussi remporté un second prix. C'est dans *Lorenzaccio* de Musset et *L'Hermine* d'Anouilh qu'Alexandre se fit valoir. Quoique son jeu ne puisse pas être comparé à celui de Hirsh, il me semble qu'on aurait pu lui rendre meilleure justice. Ses qualités de sincérité et de profondeur, très émouvantes dans leur simplicité, étaient plutôt le résultat d'un beau travail que le produit d'une nature débordante comme celle de Hirsh. Pour cette raison, elles étaient peut-être plus difficiles à apprécier, mais je crois assuré que Roland Alexandre est appelé à remplacer des acteurs de la trempe d'Henri Rolland ou d'Almé Clariond, c'est-à-dire qu'il occupera, dans quelques années, le premier rang des comédiens parisiens.

S'il est notoire que les plus grands acteurs ont été refusés au Conservatoire, il n'est pas dit que ceux qui y sont couronnés soient mauvais; et il est vraiment intéressant d'assister, pour ainsi dire, à l'éclosion des talents de demain.

INTERDIT AU PUBLIC

Durant l'été, ce sont surtout des comédies légères qui restent à l'affiche des théâtres de Paris. Les touristes préfèrent ne pas trop réfléchir et s'amuser; c'est leur droit. Et quand les comédies légères ou les vaudevilles sont de qualité, pourquoi n'y prendrait-on pas un plaisir sans mélange? C'est ce qui arrive à *La Comédie Wagram* où l'on joue une pièce de Roger Dornes: *Interdit au public*.

L'action de *Interdit au public* se passe dans les coulisses d'un théâtre. Un auteur à succès doit y présenter une nouvelle pièce, mais l'actrice principale étant malade, l'auteur décide de demander à sa première femme de prendre le rôle et pour lui rendre l'offre encore plus alléchante, il demande également à son successeur auprès de sa femme, de jouer dans sa pièce. Tous acceptent et c'est à partir de ce postulat que l'intrigue grossit, se complique, s'entortille à ne plus pouvoir se dénouer. Le fils de l'auteur, décorateur de la pièce en question, est amoureux d'une jeune fille. Il convainc son père de lui confier un rôle, mais durant les répétitions, celui-ci, infatué de lui-même, s'imagina que la jeune fille lui fait la cour. Aussi est-il très blessé lorsque son fils lui apprend qu'il a l'intention de l'épouser et refuse-t-il son consentement. Devant cette décision, la jeune fille refuse à son tour de jouer le soir de la création. Lorsque le père est consentant, c'est la mère qui ne veut plus; lorsqu'ils sont tous les deux d'accord, c'est la seconde femme de l'auteur qui s'y oppose, etc...

On le voit, cette intrigue est dans la bonne tradition du vaudeville. Tout se termine évidemment pour le mieux dans le meilleur des mondes: la pièce d'abord incertaine, est un succès, la jeune fille se révèle une grande comédienne et le mariage sera célébré sous peu. A côté de cette intrigue, il y a quelques scènes qui se veulent émouvantes et qui sont très ennuyeuses, mais elles sont heureusement clairsemées. Les caractères du directeur de théâtre, de l'auteur et de la grande vedette sont très bien réussis et constituent une excellente satire des milieux du métier.

Mary Marquet et Jacques Erwin sont les interprètes principaux de *Interdit au public* et il n'est pas exagéré de dire qu'ils sont désopilants. C'est le premier rôle comique de sa carrière que joue Mary Marquet: sa finesse et son esprit la rendent irrésistiblement drôle. Je lui suis très reconnaissant, ainsi qu'à Jacques Erwin et à Roger Dornes, de m'avoir fait passer une soirée aussi agréable.

Jean-Louis ROUX
Paris, les 30 juin-14 juillet 1948.

LE CONGRÈS LIBÉRAL D'OTTAWA

(Suite de la page 14)

mais sur ce qu'ils voulaient que je dise à celui-ci ou à celui-là. Certains y allaient même de conseils destinés aux chefs du congrès. J'ai promis de satisfaire tout le monde. Jean Lange, l'ingénieur, et moi-même avons quitté Montréal à 7 h. 30 samedi matin. Dès notre arrivée à Ottawa, nous nous sommes rendus au Colisée du parc Lansdowne.

Ce qui m'a d'abord frappé, c'est la politesse des agents de circulation de la capitale fédérale. A notre arrivée au Colisée, le problème du stationnement nous a causé un peu de trouble. Il y avait là des gardiens en uniforme "BLEU" qui faisaient figure étrange dans la tenue d'un congrès "ROUGE". Finalement, toutefois, tout s'est arrangé. Pour entrer au Colisée, il fallait l'insigne des congressistes, chose que nous n'avions pas.

Allions-nous être refusés?... C'était probable. Quoi faire?

Profitant alors d'un moment d'inattention des gardiens de la porte centrale, nous pénétrons et localisons facilement Flavius Daniel, qui était déjà rendu à Ottawa depuis jeudi. Nous ne pouvions pourtant pas circuler sans les fameuses insignes, car on nous aurait flanqués à la porte avec le prétexte que nous étions des resquilleurs.

Durant deux heures, nous sommes demeurés là à écouter des discours souvent interrompus par des demandes de traduction française. Des micros, installés ici et là dans l'amphithéâtre, permettaient ces interruptions, mais favorisaient la liberté de parole.

Finalement, vers une heure, nous pûmes obtenir nos insignes d'une charmante jeune fille du nom de "Kitchen". Avec un tel nom, je l'aurais plutôt crue cuisinière que secrétaire.

Et, le travail commença! Tout d'abord, documentation précise sur tout ce qui pourrait se passer durant l'après-midi, afin de pouvoir renseigner les auditeurs de CKAC le mieux possible. Puis, ce fut l'élaboration détaillée du plan de notre travail avec Flavius Daniel, Paul Cimon et Georges Langlois, correspondant parlementaire de la "Presse".

La dernière séance du congrès débute, et nous voilà sur l'air.

Chacun notre tour, mes copains et moi décrivons de notre mieux ce qui se passe. La foule était calme mais anxieuse de savoir qui serait Yélu. Durant la compilation des votes, les spectateurs enterraient de leurs voix les orateurs qui se succédaient à la tribune avec de nouvelles résolutions.

L'arrivée du président d'élection interrompit les discours et provoqua le silence. Les résultats connus et les discours de remercie-

ments terminés, la salle se vida, et notre travail de l'après-midi était terminé.

Avant de quitter les lieux, le hasard me mit face à face avec le très honorable M. Mackenzie King lui-même. Il était à la hâte et, à mes questions il n'eut que le temps de répondre "It's a great day".

A 10 h. 30, nous revenions sur les ondes avec un résumé de tout ce qui s'était passé durant ce grand congrès. Georges Langlois et moi-même mirent fin à cette série d'émissions de CKAC. Flavius Daniel, Paul Cimon, Georges Langlois, Jean Lange et moi-même étions réellement fatigués.

Durant notre séjour à Ottawa, nous avons eu la visite de Jean-Guy Pilon, ingénieur à CKAC, et de Gilles Côté. Il ne faudrait pas passer inaperçue l'amabilité avec laquelle M. et Mme Georges Langlois nous ont reçus. Nous sommes finalement entrés à la maison à 5 heures dimanche matin, après un voyage éreintant, mais avec la consolation d'avoir fait du beau travail.

L'ENSEIGNEMENT DES BEAUX-ARTS

M. Roland Hérard-Charlebois poursuivra à Radio-Canada le mardi 17 août, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, sa série de causeries sur l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal dont il est le directeur. Il parlera cette fois des élèves.

La troisième, celle du 24, portera sur les cours de formation, la quatrième, le 31, sur les cours de spécialisation et la dernière, le 7 septembre, aura pour titre "Regards sur l'avenir".

24 HEURES PAR JOUR
CKVL
980
au cadran

JEUDI - 8 h. 30 P. M.

"4 Hommes - 1 Femme"

avec

Claudette JARRY
et l'ensemble

Howard HIGGINS

Textes: Roger HANCK

"CONCERT ESTIVAL"

Une nouvelle série d'émissions musicales
GIUSEPPE AGOSTINI

Un orchestre . . . Des solistes . . .
Une musique entraînante . . .
De vives chansons!

DIMANCHE, 15 AOUT
de 9 hres à 9 h. 30 p.m.

et tous les dimanches par la suite

— à —

RADIO-CANADA

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Rolande Desormeaux, Lucile Dumont, Nicole Germain, Lyse Roy, Carl Dubuc, Robert L'Herbier, Janine Gingras, Aimé Major, Margot Leclair, Muriel Millard, Fernand Robidoux, Suzette Pratte, Lionel Renaud, Jacques Aubert, Roland Bédard, Louis Bélanger, Gratien Gélinas, Pierre Gravel, Fernand Blondi, Jules Jacob, Ginette Letondal, Carmen Judd, Réjeane Hamel, Eliane Locas, Yvette Lorrain, Lucile Laporte, Jean Scheler, Andrée Basilières, Denyse Pelletier, Estelle Piquette, Lucien Martin, Lucie Poitras.

1—Parlez-moi de Denyse St-Pierre?

COEUR PETIT

1—C'est une jolie blonde aux yeux marons; elle mesure 5 p. 6 pces. Elle fit ses études avec François Rozet, Mme Maubourg et elle prit quelques leçons de Gérard Vlémincx. Elle parle très bien le français, l'anglais et l'espagnol. L'équitation est le sport préféré de Denyse St-Pierre.

1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Laurent Thibau, Jacques Normand, Jacques Labrecque, Lucile Dumont, Bruno Cyr?

AMOUREUSE

1—30 août — 15 avril — 8 juin — 20 janvier — 9 octobre.

1—Yvon Goulet et Maurice Thisdel sont-ils mariés? Si oui à qui?

JA-QLINE

1—Ils sont tous les deux célibataires.

1—Quel est le thème du programme "Chronique Féminine" qui passe sur les ondes de Radio-Canada tous les mercredis de 2.30 hres à 2.45 hres?

2—Même question pour l'émission "Café Negro"?

3—Parlez-moi de Gilles Pelletier? Est-il marié?

DENISE DU 17 PRINTEMPS

1—"White Horse Inn".

2—"La Rosa".

3—Gilles Pelletier a les yeux bleus et les cheveux châtain-foncé; il mesure tout près de 6 p. Il étudia avec Marcel Chabrier, et Sita Riddez. Gilles Pelletier débuta en 1945 dans "Les Classiques de Radio-Canada" puis nombre de programmes succédèrent depuis. Gilles Pelletier est célibataire.

GISELE FRANCE. Voulez-vous vous adresser au studio de danse Lacasse-Morenoff, situé au numéro 590 avenue de Lasalle, Montréal où l'on vous donnera tous les renseignements désirés.

1—Aurons-nous le plaisir d'entendre de nouveau, en septembre prochain le programme "Les Chansons de Louise" à CHLP?

UN GROUPE QUI AIME LE BEAU

1—Il n'en est pas question pour le moment.

1—Comme je m'intéresse beaucoup à la radio et à ses artistes, je me suis rendu compte récemment qu'on n'entendait plus la voix de Fernand Robidoux. Dites-moi s'il est malade ou s'il est partie en tournée?

2—Reviendra-t-il comme chanteur aux émissions "Prix d'Héroïsme Dow" et "Article 12"?

GINETTE

1—Fernand Robidoux s'est embarqué pour la France le 12 juillet dernier pour une période de cinq semaines.

2—Certainement.

1—Voulez-vous me décrire la toilette de Lyse Roy lors de son mariage?

2—Aurons-nous la joie de voir la photo de Lyse et de Jacques sur la page frontispice de RADIOMONDE?

ET VOUS DENISE, AIMEZ-VOUS LES BLONDS?

1—A son mariage, Lyse Roy portait une robe de tulle et valenciennes sur satin.

2—C'est bien possible.

P.S. Je ne déteste pas les blonds mais soit dit sans vous faire de peine, je préfère de beaucoup les noirs.

1—Voulez-vous me dire si l'émission "Monsieur et Madame" qui passe sur les ondes de CKAC est irradiée à Québec?

2—Quels sont les titres des disques que Rolande et Robert L'Herbier ont enregistrés?

3—Quand le programme "Les Joyeux Troubadours" recommencera-t-il?

PIERRETTE THIBAUT



1—Non.

2—Votre marchand de musique vous renseignera beaucoup mieux que moi à ce sujet.

3—Le 13 septembre prochain. C'est gentil.

1—Quelle est la grandeur de Lucile Dumont ainsi que celle de Rolande Desormeaux?

1—Lucile Dumont mesure 5 p. 6 pces et Rolande, environ 5 p. 3 pces.

1—Voulez-vous me donner quelques renseignements au sujet des cours de chant que donne Muriel Millard?

LOUISE PEPIN

1—Muriel Millard ne donne aucun cours de chant.

1—Louis Bourdon est-il marié? Si oui, à qui?

2—A-t-il des enfants?

ICI LA FLAMME

1—Louis Bourdon a épousé Evelyn Leach.

2—Ce couple a un fils qui se nomme Louis-Jacques.

1—Depuis quand M. Gustave Longtin est-il le propriétaire du Quartier Latin?

FIDELE LECTRICE, MARIE-FRANCE

1—Il en est le propriétaire depuis l'ouverture.

P.S. Je ne puis répondre à votre deuxième question, je regrette.

1—Roland Chenail est-il fiancé?

UNE VIEILLE DAME

1—Non.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Roland Bédard?

2—Est-il marié? A-t-il des enfants?

HIRONDELLE DE NASHUA

1—Roland Bédard est né à Montréal. Il fit ses études au Collège de Longueuil. En 1936 il participa au programme d'ama-

teurs "Amateurs Black Horse" où il gagna le premier prix. Puis il obtint un rôle dans "Les Aventures de Pierre Laviguer" et y personnifia le nègre. En 1937 il devint l'une des vedettes de "Rue Principale" dans le rôle de Louis Beaupré. Puis ce fut le succès. Roland Bédard fit partie de nombreux programmes tels que: "Les Amours de Ti-Jos", "Ceux qu'on aime", "L'Heure des Vedettes", "Le Restaurant Alouette", etc. etc. Roland Bédard est un noir aux yeux gris brun et de taille moyenne.

1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Janine Gingras?

2—Quelle est la couleur de ses cheveux? **UNE QUI ADMIRE VOTRE COURAGE** C'est un plaisir pour moi.

1—Le 4 octobre.

2—Janine Gingras a les cheveux noirs.

1—Voulez-vous demander à Muriel Millard de chanter "Le chapeau à plume" à son programme du mercredi soir?

A. ROCHON

1—Avec plaisir. Ah! c'est vous la blonde à Jos Latri-mouille!

1—N'êtes-vous pas René-O. Boivin?

2—Quand le programme "Un Homme et son péché" doit-il recommencer?

JOSEPHINE LATOUIPE

1—Non, je vous ai déjà dit que j'avais les cheveux longs et que je portais des chaussons roses.

2—Le 6 septembre prochain.

1—Parlez-moi de Lyse Roy?

BRUNE AUX YEUX NOIRS

1—Lyse Roy mesure 5 p. 4 pces; elle a les yeux noisette et les cheveux châtain-roux. Lyse Roy étudia l'art dramatique avec Sita Riddez et le chant avec Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbeil.

1—Il y a environ 1 an et demi, Jean Desprez intervint à "Sur Nos Ondes", Monique Leyrac et celle-ci nous faisait part de son prochain départ pour la France et de son intention d'y demeurer; est-ce bien la même que l'on a entendu chanter à CKVL dernièrement? Si oui comment se fait-il qu'elle soit à Montréal?

R. P.

1—Monique Leyrac n'a pas encore été en France; son voyage est encore à l'état de projet.

1—Est-ce bien Jean Fournier autrefois de CHLP que l'on entendait parler sous les auspices de L'Union Nationale?

2—Le programme "Connaissez-vous la Musique" reviendra-t-il à l'automne?

D.P.

1—Certainement.

2—Je ne puis vous en donner la certitude; il est encore un peu trop tôt.

1—A qui Jean Coutu est-il marié?

2—A-t-il des enfants?

XXX

1—Jean Coutu a épousé Madeleine Morin.

2—Il a une petite fille qui porte le nom de: Angèle.

1—A qui Marjolaine Hébert, Denyse St-Pierre et Guy Provost sont-ils mariés?

2—Lyse Roy est-elle l'épouse de Jacques Normand?

UNE QUI AIME TL-COUNE

1—Marjolaine Hébert a épousé Robert Gadouas et Denyse St-Pierre, Paul Colbert. Quant à Guy Provost, il est célibataire.

2—Oui. Tiens! je ne savais pas qu'on pouvait sentir les étoiles!

1—Depuis quand Lyse Roy interprète-t-elle le rôle de Gisèle dans "Jeunesse Dorée"?

2—Avec qui a-t-elle étudié?

ETOILE PARFUMÉE

1—Lyse Roy a toujours joué ce rôle et ce, depuis environ trois ans.

2—Elle a étudié l'art dramatique avec Sita Riddez.

1—Qui incarnent les rôles suivants dans "Rue Principale": Angèle, Alice et Annette Perreault?

MON PRINCE S'EN VIENT

J'en suis bien heureuse!

1—Estelle Piquette, André Basilières et Denyse Pelletier.

2—Il a épousé Marcelle Lachapelle et il n'a pas d'enfants.

1—Parlez-moi de Muriel Millard?

GENTILLE

1—Muriel Millard est née à Montréal un 3 décembre. Elle a épousé Jean-Paul et elle est la maman d'une petite fille qui porte le nom de Jocelyne.

1—Qui incarnent les rôles suivants dans "Yvan L'Intrépide": Manitouka, Loulou, LeL chinois, Innocent et Vol-Au-Vent?

2—A quel jour et à quelle heure peut-on écouter le programme "Ici Laflamme"?

FRANÇOISE, 13 ANS

1—Mimi D'Estée, Hélène Bienvenu, Teddy Burns-Goulet, Guy Dugas, Robert Gadouas.

2—Ce programme est terminé pour l'été. Il passait sur les ondes de CKAC tous les soirs à 7.30 hres.

1—Pour combien de temps Fernand Robidoux est-il parti pour la France?

2—Est-il vrai qu'il enregistrera des disques?

3—Fera-t-il aussi du cinéma?

FRANÇOISE

1—Fernand Robidoux est parti pour une période de cinq semaines.

2—Certainement, il enregistrera pour la compagnie RCA français.

3—Il n'en était pas question à son départ.

1—Roger Hanck est-il le frère de Marcelle Hanck?

2—Yolande Roy est-elle la soeur de Lyse Roy?

3—Robert Gadouas est-il marié? Si oui à qui?

MIMI DE LAVAL

1—Roger Hanck est le père de Marcelle Hanck.

2—Non.

3—Robert Gadouas a épousé Marjolaine Hébert.

Écoutez

La Parade de la Chansonnette Française

au Poste **CKVL** — 11 h. A.M. à 2 h. P.M. — 4 h. 30 à 7 h. 45 P.M.



OUVERT VENDREDI JUSQU'À 9 HEURES

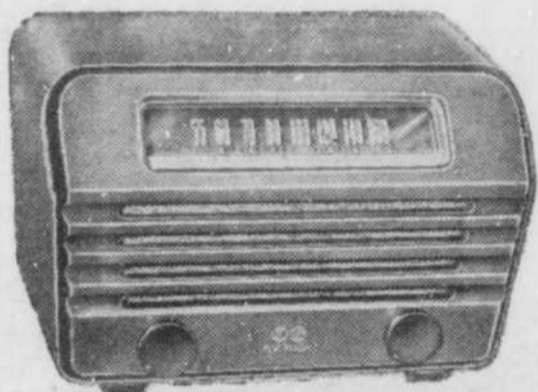


Egayez vos heures de travail

Entendez vos programmes préférés tout en vaquant à vos travaux quotidiens... que ce soit dans la cuisine ou dans une autre pièce
C'est facile avec un...

RCA VICTOR

"LITTLE MASTER"



*Le radio que vous préférez. Bande d'émission ordinaire.
Antenne Magic Loop à même. Cadran*

Le radio que vous préférez d'un dessin de plastique moulé brun ou ivoire. Son rendement est épatant. Système acoustique à triple affinité exclusif à R. C. A. Victor... Antenne Magic Loop à même. Un bijou de radio...

Brun \$38.50

Ivoire \$39.95

AUTRE MODELE "LITTLE MASTER" en bois

Un style de conception bien moderne. Riche meuble de trois finis au choix; érable, noyer ou acajou. Modèle de table 5 lampes également avec antenne Magic Loop à même... une sonorité merveilleuse "Gosier d'Or"... \$47.50

CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES



Un choix complet

DE DISQUES ET ALBUMS TOMMY DORSEY



20-1715—There You Go (v.r.)
Boogie Woogie.

20-1648—Any Old Time (v.r.)
On the Sunny Side of the street (v.r.)

20-1608—I Dream Of You (v.r.)
Opus no 1.

27887—Somewhere a Voice Is Calling (v.r.)
Well, get it!

27233—Star Dust (v.r.)
Swanee River.

27521—I'll Never Smile Again (v.r.)
Little White Lies.

26126—Midnight On the Trail (v.r.)
Hawaiian War Chant.

27657—Night and Day
Smoke Gets In Your Eyes.

25556—Dark Eyes.
Blue Danube

25523—Song of Indiana.
Marie (v.r.)

DISQUES—sous-sol

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER *Limitée*

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"
(entre Garnier et Fabre)

J.-E. CADIEUX,
président,
et gérant-général.

FA. 3781*

MARCEL CADIEUX,
vice-président